

## Ah que nos pères

Ah que nos pères étaient  
heureux  
Quand ils étaient à table  
Le vin coulait à flots joyeux  
Ça leur était fort agréable

{Refrain}

Et ils buvaient à pleins  
tonneaux  
Comme des trous, comme  
des trous! Morbleu!  
Bien autrement que nous,  
morbleu!  
Bien autrement que nous!

Ils n'avaient ni riches buffets  
Ni verres de Venise  
Mais ils avaient des gobelets  
Aussi grands que leurs barbes

frisées

{Au refrain}

Ils ne savaient ni le latin  
Ni la théologie  
Mais ils avaient le goût du vin  
C'était là leur philosophie

{Au refrain}

Quand ils avaient quelque  
chagrin  
Ou quelque maladie  
Ils plantaient là le médecin  
Apothicaire et pharmacie

{Au refrain}

Celui qui planta le Provins  
Au doux pays de France  
Dans l'éclat de rubis du vin  
Il a planté notre espérance

Buvons donc tous à pleins  
tonneaux  
Comme des trous, comme  
des trous, morbleu!  
Et buvez avec nous, morbleu!  
Et buvez avec nous!

## L'air de Banjo

La pluie d'hiver sur les  
carreaux  
Frappait ses gouttes d'eau  
La pluie d'hiver sur les  
carreaux  
Jouait un air de banjo  
Les doigts posés sur son banjo  
Le musicien dormait  
Les doigts posés sur son banjo  
Le musicien rêvait, rêvait  
Que la musique  
Qu'il avait composée  
Partait pour l'Amérique  
Et y devenait un succès  
Partout là-bas la nuit le jour  
On jouait sa chanson  
Dont tous les mots parlaient

d'amour  
De retour et de pardon  
Afin, afin peut-être  
Que celle qu'il aimait  
L'entende enfin peut-être  
Et lui revienne à jamais  
  
Tous les orchestres du monde  
entier  
Sans cesse la jouait  
Et lui dans son rêve il voyait  
Des millions de couples  
danser  
Danser sur sa musique  
Dans un rythme infernal  
Sur une immense piste  
Sortant d'une boule de cristal  
Et c'est alors qu'il aperçut  
  
La fille qu'il aimait  
Et c'est alors qu'il aperçut  
La fille, la fille qui riait

La pluie d'hiver sur les  
carreaux  
Cessa ses gouttes d'eau  
La pluie d'hiver sur les  
carreaux  
Cessa son air de banjo  
Les doigts posés sur son banjo  
Le musicien pleurait  
Sans voir la porte qui  
s'ouvrait  
Sur la fille qui revenait

## Allez mon troupeau

Ce soir, la lune est belle  
Et, au creux des chemins,  
Je sens l'herbe nouvelle.  
Le printemps n'est pas loin.  
Sous la dernière neige,  
Bondissent les ruisseaux.

{Refrain:}  
Allez, allez,  
Allez, allez mon troupeau.  
Allez, allez,  
Nous arriverons bientôt.

L'année a été dure.  
L'hiver a été long.  
Le vent et la froidure

Nous gardaient aux  
maisons.  
Même les loups rôdèrent  
À l'entour du hameau.

{Refrain}

Encore quelques semaines  
Et je vais retrouver,  
La fillette que j'aime.  
On va se marier.  
Danseront dans ses jupes  
Tous mes jolis agneaux.

{Refrain}

Ce soir, la lune est belle.  
Le printemps n'est pas loin.  
Fleuriront sur les guerres  
Les roses de la paix

Puisque nous serons frères  
Dans ce monde nouveau

## **Allons les amis**

Allons les amis, faut partir  
Faut s'en aller à la maison  
La tête pleine de chansons  
Et le coeur plein de  
souvenirs  
Allons, les gars, faut partir.

Allons, les gars, au revoir  
Finis les jours de liberté  
Chacun s'en va de son côté

Chacun s'en va vers son  
devoir  
Allons les amis, au revoir.

Allons les amis, et merci  
Pour le secours de votre  
bras  
Pour la chaleur de votre  
voix  
Qui ont chassé tous les  
soucis  
Allons, les amis et merci.

Allons les amis, à bientôt  
Notre chemin, votre  
chemin  
Qui peut douter qu'un jour  
prochain  
Ils ne se croisent à  
nouveau  
Allons les amis, à bientôt.

## **Alphabet scout**

Un jour la troupe campa A  
A A  
La pluie se mit à tomber B  
B B  
L'orage a tout cassé C C C  
Faillit nous inonder A B C D  
Le chef s' mit à crier E E E

A son adjoint Joseph F F F  
Fais nous vite à manger G  
G G  
Les scouts sont sous les  
bâches EFGH

Les oiseaux dans leur nid iii  
Les loups dans leur logis J J  
J  
Discutent avec fracas K K K  
Avec les hirondelles I J K L  
Joseph fit de la crème M M  
M  
Et du lapin de garenne N N

N

Et même du cacao O O O  
Les amis quel souper! M N  
O P

Soyez en convaincus Q Q Q  
Que la vie au grand air R R

### Amitié

Le visage inondé de  
lumière  
Tourné vers des  
lendemains heureux  
Nous bâtirons une cité  
fière  
En chantant ce refrain  
joyeux

R

Fortifie la jeunesse S S S  
Entretient la santé Q R S T

Maintenant qu'il ne pleut  
plus U U U  
Les scouts vont se sauver V

Amitié, Amitié, Liberté,  
Liberté  
Par vous l'avenir sera plus  
beau

Si tu peines parmi la  
tempête  
Vois, tant d'autres sont  
dans le ressac  
Unis tes efforts pour tenir

V V

le temps est au beau fixe X

X X

Pas besoin qu'on les aide X  
Y Z

tête

Aidons-nous à porter le sac

Et bien sûr quand les tous  
les gars du monde

Chanteront avec nous ce  
refrain

Tous unis dans une joie  
profonde

Léger sera notre chemin

### **Appel au feu de camp Louveteaux**

Venez sans crainte auprès de la fleur rouge  
Venez y tous louveteaux et louvards,  
Ne craignez rien de ces ombres qui bougent.  
Ne craignez pas la flamme et ses hasards.  
La fleur qui vit de bois sec et de paille,  
C'est une amie pour le peuple des loups,  
Quand elle brille, il n'est plus de batailles.  
Chacun se rend généreux, calme et doux.  
Venez sans crainte auprès de la fleur rouge,  
Venez y tous , louveteaux et louvards .

### **Appel au feu de camp Eclés**

Holà dedans le campement  
Groupons nous c'est l'instant  
Près de la claire flamme  
Pieds tendre comme des vieux loups  
Accourons laissons tout  
Le conseil nous réclame

Gardien du feu tu as porté  
La flamme à son foyer  
Et que le feu pétille  
Silence parmi les taillis  
Soyons tous réunis  
Au conseil le feu brille.

## **Appel au rocher du conseil**

Accourez, prenez place au rocher, vieux  
loups  
Bientôt, le conseil va s'ouvrir  
Et du bois, qui la tenait cachée, pour nous,  
Bientôt la flamme va jaillir.

Vous qui savez les chansons de chasse  
Vieilles légendes et Maîtres Mots.  
Venez, venez,  
Prenez votre place  
Parmi la bande  
Des louveteaux

## **Armstrong**

Armstrong, je ne suis pas noir,  
Je suis blanc de peau  
Quand on veut chanter l'espoir,  
Quel manque de pot  
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau,

Accourez, prenez place au rocher, vieux  
loups  
Bientôt, le conseil va s'ouvrir  
Et du bois, qui la tenait cachée, pour nous,  
Bientôt la flamme va jaillir.

Rien, rien, rien ne luit là haut  
Les anges... zéro  
Je suis blanc de peau

Armstrong, tu te fends la poire  
On voit toutes tes dents

Moi, je broie plutôt du noir,  
Du noir en dedans  
Chante pour moi, Louis, oh ! oui  
Chante, chante, chante, ça tient chaud  
J'ai froid, oh ! moi  
Qui suis blanc de peau

Armstrong, la vie, quelle histoire !  
C'est pas très marrant  
Qu'on l'écrive blanc sur noir  
Ou bien noir sur blanc,  
On voit surtout du rouge, du rouge  
Sang, sang, sans trêve ni repos  
Qu'on soit, ma foi,  
Noir ou blanc de peau

Armstrong, un jour, tôt ou tard,  
On n'est que des os...

Est ce que les tiens seront noirs ?  
Ce serait rigolo  
Allez Louis, alléluia !  
Au delà de nos oripeaux,  
Noir et Blanc  
Sont ressemblants  
Comme deux gouttes d'eau



## Au chant de l'alouette

On m'envoie au champ s'est pour y cueillir  
On m'envoie au champ s'est pour y cueillir  
Je n'ai point cueilli j'ai cherché des nids

Au champ de l'alouette je veille et je dors  
J'écoute l'alouette et puis, je m'endors

Je n'ai point cueilli j'ai cherché des nids  
Je n'ai point cueilli j'ai cherché des nids  
J'ai trouvé la caille assise sur son nid

Au champ de l'alouette je veille et je dors  
J'écoute l'alouette et puis, je m'endors

J'ai trouvé la caille assise sur son nid  
J'ai trouvé la caille assise sur son nid  
Je lui marcher sur l'aile et la lui rompit

Au champ de l'alouette je veille et je dors  
J'écoute l'alouette et puis, je m'endors

Je lui marcher sur l'aile et la lui rompit  
Je lui marcher sur l'aile et la lui rompit  
Elle m'a dit pucelle retire-toi d'ici

Au champ de l'alouette je veille et je dors  
J'écoute l'alouette et puis, je m'endors

Elle m'a dit pucelle retire-toi d'ici  
Elle m'a dit pucelle retire-toi d'ici  
Je ne suis pas pucelle que je lui répondis

Au champ de l'alouette je veille et je dors  
J'écoute l'alouette et puis, je m'endors  
Au champ de l'alouette je veille et je dors  
J'écoute l'alouette et puis, je m'endors  
Au champ de l'alouette je veille et je dors  
J'écoute l'alouette et puis, je m'endors

## Aux champs Elysées

Je m'baladais sur l'avenue  
Le coeur ouvert à l'inconnu  
J'avais envie de dire bonjour  
À n'importe qui  
N'importe qui ce fut toi  
Je t'ai dit n'importe quoi  
Il suffisait de te parler  
Pour t'apprivoiser

Aux Champs-Élysées  
Aux Champs-Élysées  
Au soleil, sous la pluie  
À midi ou à minuit  
Il y a tout ce que vous voulez  
Aux Champs-Élysées

Tu m'as dit "J'ai rendez-vous

Dans un sous-sol avec des fous  
Qui vivent la guitare à la main  
Du soir au matin"  
Alors je t'ai accompagnée  
On a chanté, on a dansé  
Et l'on n'a même pas pensé  
À s'embrasser

Aux Champs-Élysées  
Aux Champs-Élysées  
Au soleil, sous la pluie  
À midi ou à minuit  
Il y a tout ce que vous voulez  
Aux Champs-Élysées

Hier soir deux inconnus  
Et ce matin sur l'avenue

Deux amoureux tout étourdis  
Par la longue nuit  
Et de l'Étoile à la Concorde  
Un orchestre à mille cordes  
Tous les oiseaux du point du jour  
Chantent l'amour

Aux Champs-Élysées  
Aux Champs-Élysées  
Au soleil, sous la pluie  
À midi ou à minuit  
Il y a tout ce que vous voulez  
Aux Champs-Élysées

### **La balalaïka**

Si la tristesse ronge ta vie  
Prend la balalaïka  
Va voir les amis  
Laï, laï, laï...

Qui n'aime pas la chanson  
Qui n'aime pas la danse  
N'est pas notre frère  
Et on le balance  
Laï, laï, laï...

## **Les aventuriers**

Ils ont rêvé de parcourir les mers  
Ils ont rêvé de courir les pays  
Ils ont rêvé durant de longs hivers  
Ils rêvé sous les vents sous les pluies  
Qu'un jour enfin ils pourraient  
naviguer  
Voir des pays, des tempêtes et des  
quais

### **Refrain :**

Et les voilà partis  
De village en village  
Sous le soleil d'été pour ce long  
voyage  
Les ancres sont levées  
Les voiles sont gonflées  
Vous les verrez passer les  
aventuriers

Vous les verrez descendre les  
rivières

Sur des radeaux qui n'ont rien de  
vaisseaux  
Vous les verrez matelots et  
trouvères  
Chantant le soir près du feu de  
bouleau  
Et chaque jour laisseront derrière  
eux  
Des chants, des rires, de la joie plein  
les yeux

Repartiront demain ou l'an prochain  
Se lanceront sur la mer de la vie  
Se souviendront des radeaux, des  
copains  
Se souviendront des joies et des  
ennuis  
Vivront alors la plus grande aventure  
Vivre sa vie du vent plein les voilures

## Belle

Belle  
C'est un mot qu'on dirait inventé pour  
elle  
Quand elle danse et qu'elle met son  
corps à jour, tel  
Un oiseau qui étend ses ailes pour  
s'envoler  
Alors je sens l'enfer s'ouvrir sous mes  
pieds  
J'ai posé mes yeux sous sa robe de  
gitane  
A quoi me sert encore de prier Notre-  
Dame  
Quel  
Est celui qui lui jettera la première pierre  
Celui-là ne mérite pas d'être sur terre  
O Lucifer !  
Oh ! Laisse-moi rien qu'une fois  
Glisser mes doigts dans les cheveux  
d'Esméralda

Belle  
Est-ce le diable qui s'est incarné en elle  
Pour détourner mes yeux du Dieu éternel  
Qui a mis dans mon être ce désir charnel  
Pour m'empêcher de regarder vers le Ciel  
Elle porte en elle le péché originel  
La désirer fait-il de moi un criminel  
Celle  
Qu'on prenait pour une fille de joie une fille  
de rien  
Semble soudain porter la croix du genre  
humain  
O Notre-Dame !  
Oh ! laisse-moi rien qu'une fois  
Pousser la porte du jardin d'Esméralda

Belle  
Malgré ses grands yeux noirs qui vous  
ensorcellent  
La demoiselle serait-elle encore pucelle ?  
Quand ses mouvements me font voir monts  
et merveilles

Sous son jupon aux couleurs de l'arc-en-ciel  
Ma dulcinée laissez-moi vous être infidèle  
Avant de vous avoir mené jusqu'à l'autel  
Quel  
Est l'homme qui détournerait son regard  
d'elle  
Sous peine d'être changé en statue de sel  
O Fleur-de-Lys,  
Je ne suis pas homme de foi  
J'irai cueillir la fleur d'amour d'Esméralda

J'ai posé mes yeux sous sa robe de gitane  
A quoi me sert encore de prier Notre-Dame  
Quel  
Est celui qui lui jettera la première pierre  
Celui-là ne mérite pas d'être sur terre  
O Lucifer !  
Oh ! laisse-moi rien qu'une fois  
Glisser mes doigts dans les cheveux  
d'Esméralda  
Esméralda

## **Billy boy**

Oh dis-moi d'où viens-tu Billy Boy, Billy Boy?  
Oh dis-moi d'où viens-tu, charmant Billy ?  
J'ai trouvé une jolie fille  
Elle est la joie de ma vie  
Elle est jeune et n'peut pas quitter sa  
maman.

Dis-moi, a-t-elle dit d'entrer, Billy Boy, Billy  
Boy?  
Dis-moi, a-t-elle dit d'entrer, charmant Billy ?  
Oui, elle m'a dit "Entrez donc"  
Et j'ai baisé son menton  
Elle est jeune et n'peut pas quitter sa  
maman.

Oh dis-moi quel âge a-t-elle, Billy Boy, Billy  
Boy?  
Oh dis-moi quel âge a-t-elle, charmant Billy ?

Quatre fois sept et trois fois six,  
Deux fois neuf, vingt-huit moins dix  
Elle est jeune et n'peut pas quitter sa

maman.

Sait-elle faire une tarte aux fraises, Billy Boy,  
Billy Boy?  
Sait-elle faire une tarte aux fraises, charmant  
Billy ?  
Elle sait faire une tarte aux fraises  
Un jour elle m'en a fait treize  
Elle est jeune et n'peut pas quitter sa  
maman.

Est-ce qu'elle reprise les chaussettes, Billy  
Boy, Billy Boy ?  
Est-ce qu'elle reprise les chaussettes,  
charmant Billy ?  
Oui elle reprise les chaussettes  
Après on n'peut pas les mettre  
Elle est jeune et n'peut pas quitter sa  
maman.

Et peut-elle faire autre chose, Billy Boy, Billy  
Boy?

Et peut-elle faire autre chose, charmant Billy  
?

Oui elle peut faire autre chose

Mais le dire, je ne l'ose

Elle est jeune et n'peut pas quitter sa  
maman

### **Billy Magee Magar**

Quand la nuit tombe sur la plaine, O Billy  
Magee Maggar x2

Quand la nuit tombe sur la plaine, le vent du  
soir calme ta peine

Et le feu danse, et chante, et rit, Billy Magee  
Maggar x2

Où sont passés tout tes amis, Billy Magee  
Maggar ? x2

Où sont passés tout tes amis ? Ils sont restés  
bien loin d'ici...

Et le feu danse, et chante, et rit, Billy Magee  
Maggar x2

Que gardes-tu de ton passé, O Billy Magee  
Maggar ? x2

Que gardes-tu de ton passé ? Ce que les  
vents m'en ont laissé...

Et le feu danse, et chante, et rit, Billy Magee  
Maggar x2

Où donc te mènes ton chemin, O Billy Magee  
Maggar ? x2

Où donc te mènes ton chemin ? Sans but,  
sans fin, toujours plus loin...

Et le feu danse, et chante, et rit, Billy Magee  
Maggar x2



## La blanche hermine

J'ai rencontré ce matin  
devant la haie de mon  
champ  
Une troupe de marins,  
d'ouvriers, de paysans  
Où allez-vous camarades  
avec vos fusils chargés  
Nous tendrons des  
embuscades viens  
rejoindre notre armée

La voilà la Blanche  
Hermine vive la mouette et  
l'ajonc  
La voilà la Blanche  
Hermine vive Fougères et  
Clisson

Où allez-vous camarades  
avec vos fusils chargés  
Nous tendrons des

embuscades viens  
rejoindre notre armée  
Ma mie dit que c'est folie  
d'aller faire la guerre aux  
Francs  
Mais je dis que c'est folie  
d'être enchaîné

plus longtemps

La voilà la Blanche  
Hermine vive la mouette et  
l'ajonc  
La voilà la Blanche  
Hermine vive Fougères et  
Clisson

Ma mie dit que c'est folie  
d'aller faire la guerre aux

Francs  
Mais je dis que c'est folie  
d'être enchaîné plus  
longtemps  
Elle aura bien de la peine  
pour élever les enfants  
Elle aura bien de la peine  
car je m'en vais pour  
longtemps

La voilà la Blanche  
Hermine vive la mouette et  
l'ajonc  
La voilà la Blanche  
Hermine vive Fougères et  
Clisson

Elle aura bien de la peine  
pour élever les enfants  
Elle aura bien de la peine  
car je m'en vais pour

longtemps  
Je viendrai à la nuit noire  
tant que la guerre durera  
Comme les femmes en noir  
triste et seule elle  
m'attendra

La voilà la Blanche  
Hermine vive la mouette et  
l'ajonc  
La voilà la Blanche  
Hermine vive Fougères et  
Clisson

Je viendrai à la nuit noire  
tant que la guerre durera  
Comme les femmes en noir  
triste et seule elle  
m'attendra  
Et sans doute pense-t-elle  
que je suis en déraison  
De la voir mon coeur se  
serre là-bas devant la

maison

La voilà la Blanche  
Hermine vive la mouette et  
l'ajonc  
La voilà la Blanche  
Hermine vive Fougères et  
Clisson

Et sans doute pense-t-elle  
que je suis en déraison  
De la voir mon coeur se  
serre là-bas devant la  
maison

Et si je meurs à la guerre  
pourra-t-elle me  
pardonner  
D'avoir préféré ma terre à  
l'amour qu'elle me donnait

La voilà la Blanche  
Hermine vive la mouette et  
l'ajonc

La voilà la Blanche  
Hermine vive Fougères et  
Clisson

Et si je meurs à la guerre  
pourra-t-elle me  
pardonner  
D'avoir préféré ma terre à  
l'amour qu'elle me donnait  
J'ai rencontré ce matin  
devant la haie de mon  
champ  
Une troupe de marins,  
d'ouvriers, de paysans

La voilà la Blanche  
Hermine vive la mouette et  
l'ajonc  
La voilà la Blanche  
Hermine vive Fougères et  
Clisson...

## La bohème

Chante et danse la bohème, Faya faya ho !  
Vole et campe où Dieu la mène, Faya faya  
ho !  
Sans souci au grand soleil  
Coule des jours sans pareils.

### **Refrain**

Faya, faya, faya, faya ho ! (*bis*)

Dans sa bourse rien ne pèse, Faya faya ho !  
Et son coeur bât tout à l'aise, Faya faya ho !  
Point de comptes point  
d'impôt  
Rien ne trouble son repos.

Quand la faim se fait tenace, Faya faya ho !  
Dans les bois se met-en

chasse, Faya faya ho !  
Tendre biche ou prompt chamois  
Lui feront un plat de roi.

Si la soif brûle sa gorge, Faya faya ho !  
Au ravin la source est proche, Faya faya ho !  
Eaux plus claires que l'Asti  
En vous tout le ciel sourit.

Sur la mousse ou dans la paille, Faya faya  
ho !  
Trouve un lit fait à sa taille, Faya faya ho !  
Cœur léger, bohème dort  
Que n'éveille aucun remords.

Et si mince est son bagage, Faya faya ho !  
Que sans peine déménage,  
Faya faya ho !  
Dans le ciel quand Dieu voudra  
En chantant s'envolera.

## **Le bonheur**

On peut courir tous les chemins  
Pour trouver le bonheur  
Pourquoi vouloir chercher si loin  
Quand il faut regarder dans son cœur (bis)

On n'ose pas croire au bonheur  
Quand on le voit de près  
Ce n'est peut-être qu'une fleur  
Un espoir, un murmure, un secret (bis)

C'est le soleil sur le chemin  
C'est un matin d'hiver  
C'est une main dans votre main  
C'est l'automne et le bruit de la mer (bis)

C'est un regard, c'est une voix  
Un mot que l'on entend  
Il est plus près que l'on ne croit  
Le bonheur c'est quelqu'un qui attend (bis)

## **Bonsoir**

Bonsoir, bonsoir  
Avant de nous quitter ce soir,  
Lançons notre chant pour un au revoir.

## **Bonsoir tous à la ronde**

Bonsoir tous à la ronde  
Que la paix soit sur le monde  
Dans la nuit calme et sereine  
L'homme sans haine.

## Cendrillon

Cendrillon pour ses vingt ans  
Est la plus jolie des enfants  
Son bel amant, le prince charmant  
La prend sur son cheval blanc  
Elle oublie le temps  
Dans ce palais d'argent  
Pour ne pas voir qu'un nouveau jour se lève  
Elle ferme les yeux et dans ses rêves  
Elle part, jolie petite histoire (2x)

Cendrillon pour ses trente ans  
Est la plus triste des mamans  
Le prince charmant a foutu l'camp  
Avec la belle au bois dormant  
Elle a vu cent chevaux blancs  
Loin d'elle emmener ses enfants  
Elle commence à boire  
A traîner dans les bars  
Emmitouflée dans son cafard  
Maintenant elle fait le trottoir  
Elle part, jolie petite histoire (2x)

Dix ans de cette vie ont suffi  
A la changer en junkie  
Et dans un sommeil infini  
Cendrillon voit finir sa vie  
Les lumières dansent  
Dans l'ambulance  
Mais elle tue sa dernière chance  
Tout ça n'a plus d'importance  
Elle part  
Fin de l'histoire

Notre Père qui êtes si vieux  
As-tu vraiment fait de ton mieux ?  
Car sur la Terre et dans les Cieux  
Tes anges n'aiment pas devenir vieux

## C'est une autre nuit qui recommence

C'est une autre nuit qui recommence  
Ne regrettons pas le jour qui meurt  
Ce sera demain le jour de chance  
Ce sera demain plus de bonheur

Et s'il fait plus froid qu'il vente  
Ne regrettons pas le soleil  
Écoutons le soir la nuit qui chante  
Il n'y a jamais deux jours pareils

C'est une autre voix qui nous entraîne  
À chanter les chants de l'avenir  
Jetons dans le feu les vieilles peines  
Pour illuminer les souvenirs

C'est une autre étoile qui s'allume  
À travers les branches du pin noir  
Et tandis que les feux se consomment  
Nous chantons le dernier chant du soir.

## Le chameau

Perdu dans le désert immense  
L'infortuné bédouin - douin douin douin  
douin  
N'irait pas loin - loin loin loin loin  
Si la divine Providence  
N'allégeait son fardeau - deau deau deau  
deau  
Par un cadeau - deau deau deau deau  
Ce cadeau précieux  
De la bonté des Cieux  
Ce précieux cadeau  
C'est le chameau !  
Halli ! Hallo !

{Refrain:}

Halli ! Hallo !  
Et vive le chameau  
Voyez comme il trotte  
Halli ! Hallo !  
Et vive le chameau  
Voyez comme il est beau !  
Himalaya, Java, Calcutta, Sidiborina

Himalaya, Java, Calcutta, Sidiborina  
Aléa léa léa ! Ohé ! Aléa ! Ohé ! Ohé !  
Aléa léa léa ! Ohé ! Aléa ! Ohé ! Ohé !

Il sait faire la révérence  
Et se mettre à genoux - noux noux noux  
noux  
Sur les cailloux - youx youx youx youx  
Et sur son dos quand on s'élance  
Aussi léger qu'un daim - daim daim daim  
daim  
Il part soudain - dain dain dain dain  
Yeux fermés, nez ouvert  
Des sables du désert  
Il soulève les flots  
De ses sabots !  
Halli ! Hallo !

{au Refrain}

Grâce à cet animal utile  
Vrai chemin d'fer vivant - vant vant vant vant  
De l'Hindoustan - tan tan tan tan  
On transporte d'un pas agile

Cachemire et rubis - bis bis bis bis  
Et des tapis - pis pis pis pis  
De la gomme et du thé  
Du sucre et du café  
Du riz, du cacao  
De l'indigo !  
Halli ! Hallo !

{au Refrain}

## Chanson de Baloo

Il en faut peu pour être heureux  
Vraiment très peu pour être heureux  
Il faut se satisfaire du nécessaire  
Un peu d'eau fraîche et de verdure  
Que nous prodigue la nature  
Quelques rayons de miel et de soleil.

Je dors d'ordinaire sous les frondaisons  
Et toute la jungle est ma maison  
Toutes les abeilles de la forêt  
Butinent pour moi dans les bosquets  
Et quand je retourne un gros caillou  
Je sais trouver des fourmis dessous.  
- Essaye c'est bon, c'est doux, oh!

Il en faut vraiment peu,  
Très peu pour être heureux !

Il en faut peu pour être heureux  
Vraiment très peu pour être heureux  
Chassez de votre esprit tous vos soucis  
Prenez la vie du bon côté

Riez, sautez, dansez, chantez  
Et vous serez un ours très bien léché !

Cueillir une banane, oui  
Ça se fait sans astuce  
Mais c'est tout un drame  
Si c'est un cactus  
Si vous chipez des fruits sans épines  
Ce n'est pas la peine de faire attention  
Mais si le fruit de vos rapines  
Est tout plein d'épines  
C'est beaucoup moins bon !  
- Alors petit, as-tu compris ?  
Il en faut vraiment peu,  
Très peu, pour être heureux !

Et tu verras qu' tout est résolu  
Lorsque l'on se passe  
Des choses superflues  
Alors tu ne t'en fais plus.

Il en faut vraiment peu, très peu, pour être  
heureux !



## Chanson pour l'Auvergnat

Elle est à toi, cette chanson,  
Toi, l'Auvergnat qui, sans façon,  
M'as donné quatre bouts de bois  
Quand, dans ma vie, il faisait froid,  
Toi qui m'as donné du feu quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
M'avaient fermé la porte au nez...  
Ce n'était rien qu'un feu de bois,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encor'  
A la manière d'un feu de joi'.

Toi, l'Auvergnat quand tu mourras,  
Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise, à travers ciel,  
Au Père éternel.

Elle est à toi, cette chanson,  
Toi, l'hôtesse qui, sans façon,  
M'as donné quatre bouts de pain

Quand dans ma vie il faisait faim,  
Toi qui m'ouvris ta huche quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
S'amusaient à me voir jeûner...  
Ce n'était rien qu'un peu de pain,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encor'  
A la manière d'un grand festin.

Toi l'hôtesse quand tu mourras,  
Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise à travers ciel,  
Au Père éternel.

Elle est à toi cette chanson,  
Toi, l'Etranger qui, sans façon,  
D'un air malheureux m'as souri  
Lorsque les gendarmes m'ont pris,  
Toi qui n'as pas applaudi quand  
Les croquantes et les croquants,

Tous les gens bien intentionnés,  
Riaient de me voir emmené...  
Ce n'était rien qu'un peu de miel,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encore  
A la manière d'un grand soleil.

Toi l'Etranger quand tu mourras,  
Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise, à travers ciel,  
Au Père éternel.

### **Chanson pour Pierrot**

T'es pas né dans la rue  
T'es pas né dans l' ruisseau  
T'es pas un enfant perdu  
Pas un enfant d' salaud,  
Vu qu' t'es né dans ma tête  
Et qu' tu vis dans ma peau  
J'ai construit ta planète  
Au fond de mon cerveau.

Pierrot, mon gosse, mon frangin, mon  
poteau,  
Mon copain tu m' tiens chaud.  
Pierrot.

Depuis l' temps que j' te rêve,  
Depuis l' temps que j' t'invente,  
De pas te voir j'en crève  
Et j' te sens dans mon ventre.  
Le jour où tu ramène,  
J'arrête de boire : promis,  
Au moins toute une semaine,  
Ce s'ra dur, mais tant pis.

Pierrot, mon gosse, mon frangin, mon poteau,  
Mon copain tu m' tiens chaud.  
Pierrot.

Qu' tu sois fils de princesse,  
Ou qu' tu sois fils de rien,  
Tu s'ras fils de tendresse,  
Tu s'ras pas pas orphelin.  
Mais j' connais pas ta mère :  
Je la cherche en vain.  
Je connais qu' la misère  
D'être tout seul sur le ch'min.

Pierrot, mon gosse, mon frangin, mon poteau,  
Mon copain tu m' tiens chaud.  
Pierrot.

Dans un coin de ma tête  
Y'a déjà ton trousseau :  
Un jean, une mobylette  
Une paire de Santiago.

T'iras pas à l'école,  
J' t'apprendrai les gros mots.  
On jouera au football,  
On ira au bistrot.

Pierrot, mon gosse, mon frangin, mon poteau,  
Mon copain tu m' tiens chaud.  
Pierrot.

Tu t' lav'ras pas les pognes  
Avant d' venir à table.  
Et tu m' trait'ras d'ivrogne  
Quand j' piquerai ton cartable.  
J' t'apprendrai des chansons  
Tu les trouveras débiles.  
T'auras p't' être bien raison  
Mais j' s'rai vexé quand même.

Pierrot, mon gosse, mon frangin, mon poteau,  
Mon copain tu m' tiens chaud.  
Pierrot.

Allez viens mon Pierrot,  
Tu s'ras l' chef de ma bande.  
J' te r'filerai mon couteau,  
J' t'apprendrai la truande.  
Allez viens mon copain,  
J' t'ai trouvé une maman :  
Tous les trois ça s'ra bien  
Allez viens, je t'attends.

Pierrot, mon gosse, mon frangin, mon  
poteau,  
Mon copain tu m' tiens chaud.  
Pierrot.

### **Chant de table**

Autour d'une table  
Entre bons amis  
Qu'il est agréable d'être réunis  
Oui, oui  
Qu'il est agréable d'être réunis.

### **Chant des nains (le hobbit)**

Au-delà des montagnes embrumées  
Non loin des sombres cavernes du passé  
Les pins rugissaient vers le ciel  
Hauts et fiers  
Les vents gémissaient  
Dans la nuit d'hiver  
Rouge le feu  
Sur mille lieues  
Flambaient les arbres  
Torches de lumière

## **Chant des EEDF**

### Refrain :

Toujours tout droit les Eclaireurs de France,  
S'en vont joyeux vers l'Avenir meilleur.  
En son prochain, chacun d'eux a confiance,  
Le sachant digne ardent et travailleur.  
Le cœur conquis par une foi commune,  
L'âme grisée aux souffles de l'Espoir.  
Allons heureux sans gloriole aucune.  
Nous serons forts car nous savons vouloir.

De notre Loi faisant notre seule guide,  
Les yeux fixés vers le même flambeau,  
Âme, cœur pur et le regard limpide,  
Nous sommes surs que notre but est beau!

Tel l'arc tendu, le plus noble symbole,  
Nos volontés prêtes à tout moment,  
Sauront agir et la bonne parole,  
Triomphera par la voix du serment

Nous travaillons à une œuvre immortelle  
Car à jamais vivra notre tout droit

Établissant notre loi fraternelle  
Au triomphe du Bien nous avons foi

De Benoit suivant la trace  
Gaiement nous allons sur le droit chemin  
Regardant toujours le devoir en face  
Faisons aujourd'hui l'œuvre de demain

Nous promettons d'agir par la loi scout  
De suivre la vie en homme d'honneur  
La flèche de notre arc montre la route  
L'espoir le plus beau soutient notre cœur

Nous promettons de servir la Patrie  
Et de rester dignes de nos aïeux  
Nous sommes fils de la chevalerie  
Ayant le cœur de nos aînés, les Preux

## **Chant des adieux ( ce n'est qu'un au revoir)**

Faut-il nous quitter sans espoir,  
Sans espoir de retour,  
Faut-il nous quitter sans espoir  
De nous revoir un jour

(Refrain)

Ce n'est qu'un au revoir, mes frères  
Ce n'est qu'un au revoir  
Oui, nous nous reverrons, mes frères,  
Ce n'est qu'un au revoir

Formons de nos mains qui s'enlacent  
Au déclin de ce jour,  
Formons de nos mains qui s'enlacent  
Une chaîne d'amour.

Unis par cette douce chaîne  
Tous, en ce même lieu,  
Unis par cette douce chaîne  
Ne faisons point d'adieu.

Car l'idéal qui nous rassemble  
Vivra dans l'avenir  
Car l'idéal qui nous rassemble  
Saura nous réunir.

### **Le chant des marais**

Loin vers l'infini s'étendent  
Des grands près marécageux.  
Pas un seul oiseau ne chante  
Sur les arbres secs et creux.

#### REFRAIN

O, terre de détresse  
Où nous devons sans cesse  
Piocher, piocher, piocher.

Dans le camp morne et sauvage  
Entouré de murs de fer  
Il nous semble vivre en cage  
Au milieu d'un grand désert

Bruit des pas et bruit des armes,  
Sentinelles jour et nuit,  
Et du sang, des cris, des larmes,  
La mort pour celui qui fuit.

Mais un jour dans notre vie,  
Le printemps refleurira

Liberté, liberté chérie  
Je dirai tu es à moi.

#### REFRAIN

O, terre d'allégresse  
Où nous pourrons sans cesse  
Aimer, aimer, aimer.

## Chant des partisans

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur  
nos plaines?

Ami, entends-tu les cris sourds du pays  
qu'on enchaîne?

Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est  
l'alarme.

Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et  
les larmes.

Montez de la mine, descendez des collines,  
camarades!

Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les  
grenades.

Ohé, les tueurs à la balle au couteau, tuez  
vite!

Ohé, saboteur, attention à ton fardeau :  
dynamite...

C'est nous qui brisons les barreaux des  
prisons pour nos frères.

La haine à nos trousses et la faim qui nous

pousse, la misère.

Il y a des pays où les gens au creux des lits  
font des rêves.

Ici, nous, vois-tu, nous on marche nous on  
tue, nous on crève...

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait  
quand il passe.

Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à  
ta place.

Demain du sang noir sèchera au grand soleil  
sur les routes.

Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté  
nous écoute...

Ami, entends-tu ces cris sourds du pays  
qu'on enchaîne?

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur  
nos plaines?

Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh...



## Chant du groupe

Fuyant tous la ville au moment des beaux  
jours  
Nous sommes prêts à franchir tous les  
tourments  
Notre bonne humeur est présente toujours  
Nos sacs en sont chargés suffisamment

Quand dans la campagne  
On entend nos cris  
Des bandes d'animaux  
Font courir ces bruits  
De Lapérouse sont ces éclaireurs  
Des gars toujours de bonne humeur

La la la la la...  
Hey hey de Lapérouse sont ces Eclaireurs  
Des gars toujours de bonne humeur.

## Chant de nuit dans la jungle

Chil vautour conduit  
Les pas de la nuit  
Que Mang  
Le vampire délivre  
(bis)  
Dorment les troupeaux  
Dans l'étable close  
La terre à nous !  
L'ombre la délivre !  
(bis)  
C'est l'heure du soir  
Orgueil et pouvoir  
A la serre, au croc, à l'ongle  
Nous entendez-vous ?  
Bonne chasse à tous,  
Qui gardez la loi de la jungle.  
(bis)

## Chant international des Eclaireuses

Refrain :

Dans l'amour et la joie  
Nous suivons notre Loi  
Pour être prêtes, pour être prêtes

Ensemble marchons vers l'avenir  
En chantant dans le soleil,  
Nous promettons de toujours servir  
En un monde fraternel,  
Et nos voix unies par delà les mers,  
S'élèvent de toute la terre,

Refrain

Le trèfle d'or sur le drapeau bleu  
Flotte au vent de tous les ciels  
Nous accourons d'un élan joyeux  
Où retentit l'appel  
Formons de nos mains par delà le monde  
La chaîne de notre amitié

## Chant des louveteaux

Oui, c'est nous les louveteaux  
Petits loups de France,  
Bonne oreille et fin museau  
Œil vif et dents blanches.  
Qui prétendait que les loups  
Ne se trouvaient plus chez nous ?  
Des loups de jadis  
Nous sommes les fils,  
Nous cherchons, nous trouvons  
Nous suivons leurs traces  
Pour partir en chasse.

Les Vieux Loups Baloo, Hathi  
Sont ceux qui nous mènent  
Nous évitons Tabaqui,  
Le tigre et la hyène,  
Nous écoutons Akéla  
Mère Louve et Bagheera  
Et de notre mieux,  
Nous ouvrons les yeux,  
Nous cherchons, nous trouvons,  
Nous suivons leurs traces

Pour partir en chasse.

Mais quand nous serons plus grand  
Les loups que nous sommes  
Quitterons griffes et dents  
Pour être des hommes.  
Nous serons des éclaireurs,  
Pleins d'adresse et de vigueur,  
Et les petits loups,  
Regardants vers nous,  
Chercheront, trouveront  
Et suivront nos traces  
Pour partir en chasse.

## **Chants russes**

Nous aimons vivre au fond des bois  
Aller coucher sur la dure  
La forêt nous dit de ses mille voix  
Lance-toi dans la grande aventure. (bis)

Nous aimons vivre auprès du feu  
Et chanter sous les étoiles  
La nuit claire nous dit de ses mille feux  
Sois gai lorsque le ciel est sans voile. (bis)

Nous aimons vivre sur nos chevaux  
Dans les plaines du Caucase  
Emportés par leur rapide galop  
Nous allons plus vite que Pégase. (bis)

## Chevaliers de la table ronde

Chevaliers de la Table Ronde  
Goûtons voir si le vin est bon  
Chevaliers de la Table Ronde  
Goûtons voir si le vin est bon  
Goûtons voir, oui, oui, oui  
Goûtons voir, non, non, non  
Goûtons voir si le vin est bon.  
Goûtons voir, oui, oui, oui  
Goûtons voir, non, non, non  
Goûtons voir si le vin est bon.

S'il est bon, s'il est agréable  
J'en boirai jusqu'à mon plaisir

Si je meurs, je veux qu'on m'enterre  
Dans une cave où il y a du bon vin

Les deux pieds contre la muraille  
Et la tête sous le robinet

Et les quatre plus grands ivrognes  
Porteront les quat' coins du drap

Pour donner le discours d'usage  
On prendra le bistrot du coin

Et si le tonneau se débouche  
J'en boirai jusqu'à mon loisir

Et s'il en reste quelques gouttes  
Ce sera pour nous rafraîchir

Sur ma tombe je veux qu'on inscrive  
Ici gît le Roi des buveurs

## Le cœur gros

Quand revient le vent de l'automne,  
Je pense à tout ce temps perdu.  
Je n'ai fait de mal à personne.  
Je n'ai pas fait de bien non plus  
Et j'ai le cœur gros.

Pauvre chien perdu dans la ville,  
Y a des abris pour toi, mon vieux.  
On a la conscience tranquille  
Et quand on regarde tes yeux,  
On a le cœur gros.

Après des mois de mauvais coups,  
De filets pleins de goémons,  
Quand le marin compte ses sous,  
Sur la table de la maison,  
Il a le cœur gros.

Toi qui n'es pas mort à Madrid,  
Tant de copains sont restés.  
Quand tu regardes tes mains vides

Et devant ton fusil rouillé,  
Tu as le cœur gros.

Quand tu l'as vu porté en terre,  
Son cheval noir marchant devant,  
Tu as soudain compris, mon frère,  
Qu'il étaient plus qu'un président.  
T'as eu le cœur gros.

Assis au bord de la rivière,  
Mes rêves suivent leur chemin,  
Mais quand je pense qu'il y a sur terre  
Deux enfants sur trois qui ont faim,  
Moi, j'ai le cœur gros.

Adieu fillette, adieu ma mie,  
Adieu petite, le temps court.  
Les cigognes sont reparties.  
Elles reviendront sur'ment un jour.  
N'aie plus le cœur gros.

## Les copains d'abord

Non, ce n'était pas le radeau  
De la Méduse, ce bateau,  
Qu'on se le dis' au fond des ports,  
Dis' au fond des ports,  
Il naviguait en pèr' peinard  
Sur la grand-mare des canards,  
Et s'app'lait les Copains d'abord  
Les Copains d'abord.

Ses fluctuat nec mergitur  
C'était pas d'la litteratur',  
N'en déplaise aux jeteurs de sort,  
Aux jeteurs de sort,  
Son capitaine et ses mat'lots  
N'étaient pas des enfants d'salauds,  
Mais des amis franco de port,  
Des copains d'abord.

C'étaient pas des amis de lux',  
Des petits Castor et Pollux,  
Des gens de Sodome et Gomorrh',

Sodome et Gomorrh',

C'étaient pas des amis choisis  
Par Montaigne et La Boeti',  
Sur le ventre ils se tapaient fort,  
Les copains d'abord.

C'étaient pas des anges non plus,  
L'Evangile, ils l'avaient pas lu,  
Mais ils s'aimaient tout's voil's dehors,  
Tout's voil's dehors,  
Jean, Pierre, Paul et compagnie,  
C'était leur seule litanie  
Leur Credo, leur Confitéor,  
Aux copains d'abord.

Au moindre coup de Trafalgar,  
C'est l'amitié qui prenait l'quart,  
C'est elle qui leur montrait le nord,  
Leur montrait le nord.  
Et quand ils étaient en détresse,  
Qu'leur bras lancaient des S.O.S.,

On aurait dit les sémaphores,  
Les copains d'abord.

Au rendez-vous des bons copains,  
Y'avait pas souvent de lapins,  
Quand l'un d'entre eux manquait a bord,  
C'est qu'il était mort.  
Oui, mais jamais, au grand jamais,  
Son trou dans l'eau n'se refermait,  
Cent ans après, coquin de sort !  
Il manquait encor.

Des bateaux j'en ai pris beaucoup,  
Mais le seul qui'ait tenu le coup,  
Qui n'ai jamais viré de bord,  
Mais viré de bord,  
Naviguait en père peinarde  
Sur la grand-mare des canards,  
Et s'app'lait les Copains d'abord  
Les Copains d'abord.

## Les crapauds

La nuit est limpide,  
L'étang est sans ride  
Dans le ciel splendide  
Luit le croissant d'or.  
Orme, chêne ou tremble  
Nul arbre ne tremble  
Au loin le bois semble  
Un géant qui dort.  
Chien ni loup ne quitte  
Sa niche ou son gîte  
Aucun bruit n'agite  
La terre au repos.  
Alors dans la vase  
Ouvrant en extase  
Leurs yeux de topaze  
Chantent les crapauds.

Ils disent nous sommes  
Haïs par les hommes  
Nous troublons leur somme  
De nos tristes chants.  
Pour nous, point de fêtes

Dieu seul sur nos têtes  
Sait qu'il nous fit bêtes  
Et non point méchants.  
Notre peau terreuse  
Se gonfle et se creuse  
D'une bave affreuse,  
Nos flancs sont lavés  
Et l'enfant qui passe  
Loin de nous s'efface  
Et pâle, nous chasse  
À coups de pavés.

Des saisons entières,  
Dans les fondrières,  
Un trou sous les pierres  
Est notre réduit.  
Le serpent en boule  
Près de nous s'y roule  
Quand il pleut, en foule,  
Nous sortons la nuit.  
Et dans les salades  
Faisant des gambades  
Pesants camarades  
Nous allons manger.

Manger sans grimace  
Cloporte ou limace  
Ou vers qu'on ramasse  
Dans le potager.

Nous aimons la mare  
Qu'un reflet charmarre  
Où dort à l'amarre  
Un canot pourri.  
Dans l'eau qu'elle souille,  
Sa chaîne se rouille  
La verte grenouille  
Y cherche un abri.  
Là, la source épanche  
Son écume blanche  
Un vieux saule penche  
Au milieu des joncs.  
Et les libellules  
Aux ailes de tulle  
Font crever des bulles  
Au nez des gougeons.

Quand la lune plaque  
Comme un vernis-laque

Sur la calme flaque  
Des marais blafards,  
Alors, symbolique  
Et mélancolique,  
Notre lent cantique  
Sort des nénuphars.  
Orme, chêne ou tremble  
Nul arbre ne tremble,  
Au loin le bois semble  
Un géant qui dort.  
La nuit est limpide  
L'étang est sans ride  
Sous le ciel splendide  
Luit le croissant d'or.



## Dans ma chaumière

Dedans ma chaumière,  
Pour y vivre heureux,  
Combien faut-il être,  
Il faut être deux.

Refrain

Oui ma chaumière,  
Je la préfère,  
Avec toi, oui avec toi,  
Avec toi, oui avec toi,  
Au palais d'un Roi.

Elle est égayée,  
Par de chants d'oiseaux,  
Elle est ombragée,  
Par de frais ormaux.

Quand l'étranger passe,  
Je lui tends la main,  
Je lui fais la grâce,  
D'un bon verre de vin.

## Debout les gars

Debout les gars réveillez-vous  
Il va falloir en mettre un coup  
Debout les gars, réveillez-vous  
On va au bout du monde.

Cette montagne que tu vois  
On en viendra à bout mon gars  
Un bulldozer et deux cents bras  
Et passera la route.

Il ne faut pas se dégonfler  
Devant des tonnes de rochers  
On va faire un 14 juillet  
A coups de dynamite.

Encore un mètre et deux et trois  
En 1983  
Tes enfants seront fiers de toi  
La route sera belle.

Les gens nous prenaient pour des fous  
Mais nous on passera partout

Et nous serons au rendez-vous  
De ceux qui nous attendent.

Et quand tout sera terminé  
Il faudra bien se séparer  
Mais on n'oubliera jamais, jamais  
Ce qu'on a fait ensemble.

Il nous arrive parfois le soir  
Comme un petit coup de cafard  
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard  
Que le soleil déchire !

## **Dona Dona (version française)**

Il était une fois un petit garçon  
Qui vivait dans une grande maison  
Sa vie n'était que joie et bonheur  
Et pourtant au fond de son cœur  
Il voulait devenir grand  
Rêvait d'être un homme.  
Chaque soir il y pensait  
Quand sa maman le berçait

{Refrain:}

Donna Donna Donna Donna  
Tu regretteras le temps  
Donna Donna Donna Donna  
Où tu étais un enfant

Puis il a grandi, puis il est parti  
Et il a découvert la vie  
Les amours déçues, la faim et la peur  
Et souvent au fond de son cœur  
Il revoyait son enfance  
Rêvait d'autrefois  
Tristement il y pensait

Et il se souvenait

{au Refrain}

Parfois je pense à ce petit garçon,  
Ce petit garçon que j'étais.

### **Dona Dona (version yiddish)**

Oyfn firn ligt dos kelbl  
ligt gebundn mit a shtrik  
hoikh in himl flit dos shvelbl  
freyt zikh dreyt zikh hin un krik.  
Lakht der vint in korn  
lakht un lakht un lakht  
lakht er op a tog a gantsn  
mit a halber nakht.

*Dona, dona, dona, dona,  
Dona, dona, dona, do,  
Dona, dona, dona, dona,  
Dona, dona, dona, do.*

Shreit dos kelbl zogt der poyer  
ver zhe heyst dikh zein a kalb  
volst gekent tzu zein a foygl  
volst gekent tzu zein a shvalb.  
Lakht der vint in korn...  
Bidne kelber tut men bindn  
un men shlept zey un men shekht  
ver s'hot fligl, flit aroyftzu  
iz bei keynem nit keyn knekht.

## Doucement

Doucement, doucement  
Doucement s'en va le jour  
Doucement, doucement  
À pas de velours

La rainette dit  
Sa chanson de nuit  
Et le lièvre fuit  
Sans un bruit

Doucement, doucement  
Doucement s'en va le jour  
Doucement, doucement  
À pas de velours

Dans le creux des nids  
Les oiseaux blottis  
Se sont endormis  
Bonne nuit

## Emmenez-moi

Vers les docks où le poids et l'ennui  
Me courbent le dos  
Ils arrivent le ventre alourdi  
De fruits les bateaux

Ils viennent du bout du monde  
Apportant avec eux  
Des idées vagabondes  
Aux reflets de ciels bleus  
De mirages

Traînant un parfum poivré  
De pays inconnus  
Et d'éternels étés  
Où l'on vit presque nus  
Sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie  
Que le ciel du nord  
J'aimerais débarbouiller ce gris  
En virant de bord

Emmenez-moi au bout de la terre  
Emmenez-moi au pays des merveilles  
Il me semble que la misère  
Serait moins pénible au soleil

Dans les bars à la tombée du jour  
Avec les marins  
Quand on parle de filles et d'amour  
Un verre à la main

Je perds la notion des choses  
Et soudain ma pensée  
M'enlève et me dépose  
Un merveilleux été  
Sur la grève

Où je vois tendant les bras  
L'amour qui comme un fou  
Court au devant de moi  
Et je me pends au cou  
De mon rêve

Quand les bars ferment, que les marins  
Rejoignent leur bord

Moi je rêve encore jusqu'au matin  
Debout sur le port

Emmenez-moi au bout de la terre  
Emmenez-moi au pays des merveilles  
Il me semble que la misère  
Serait moins pénible au soleil

Un beau jour sur un rafiote craquant  
De la coque au pont  
Pour partir je travaillerais dans  
La soute à charbon

Prenant la route qui mène  
A mes rêves d'enfant  
Sur des îles lointaines  
Où rien n'est important  
Que de vivre  
Où les filles alanguies  
Vous ravissent le cœur  
En tressant m'a t'on dit  
De ces colliers de fleurs  
Qui enivrent

Je fuirais laissant là mon passé  
Sans aucun remords  
Sans bagage et le cœur libéré  
En chantant très fort

Emmenez-moi au bout de la terre  
Emmenez-moi au pays des merveilles  
Il me semble que la misère  
Serait moins pénible au soleil...

### **L'enfant de la misère**

L'enfant n'a pas 6 ans  
Mais jamais un sourire  
N'adoucie en passant  
Son visage de cire  
Ses yeux profonds et bleus  
N'ont pas l'air de comprendre  
Qu'on soit si malheureuse  
A un âge aussi tendre

REFRAIN:

C'est l'enfant de la misère  
Que l'on vient de ramasser  
Et qui reçoit de sa mère  
Des injures et des coups.  
On la prend, on la console  
On la met dans un lit blanc  
Et pour elle la vie s'envole  
Comme un pauvre oiseau blessé.

Un beau soir de printemps

Sa mère encore plus ivre  
La prend brutalement  
L'attache au pied de cuivre  
Elle se mit à frapper  
A larges coups sonores  
Sur la petite enfant  
Qui pleure et qui implore

#### REFRAIN

C'est l'enfant de la misère  
Que l'on vient de ramasser  
Et qui reçoit de sa mère  
Des injures et des coups  
Mais l'enfant de la misère  
D'un ton calme et reposant  
Avant de quitter la Terre  
Dis, ce n'est pas ma maman  
Non, ce n'est pas ma maman.

#### L'enfant de la montagne

Enfant de la montagne, j'y retourne, j'y  
retourne  
Enfant de la montagne, j'y retourne en  
chantant!

La fatigue me gagne, mais mon coeur, mais  
mon coeur,  
La fatigue me gagne, mais mon coeur est  
content.

Auprès de ma compagne, la vie est si douce,  
Auprès de ma compagne, la vie me plait  
tant!

### **Entendez-vous dans le feu**

Entendez-vous dans le feu  
Tous ces bruits mystérieux  
Ce sont les tisons qui chantent  
Eclaireur soit joyeux.

### **Ensemble**

Ensemble nous avons marché  
Marché le long des sentes.  
Ensemble nous avons glané  
Des fleurs au creux des pentes.

*Variante :*

Ensemble nous avons cherché  
La place de nos tentes.

### **Refrain**

Ensemble, ensemble,  
Notre devise est dans ce mot.  
Ensemble, tout semble plus beau !  
Ensemble, nous avons gémi  
Sous le lourd sac qui brise.

Ensemble nous avons frêmi  
Au baiser de la brise.

Ensemble nous avons chanté  
Tous d'une même haleine.  
Ensemble nous avons jeté  
Nos chants au vent des plaines.

Ensemble nous avons cherché  
Les bois et la bruyère  
Nos fronts se sont illuminés  
D'une même lumière.

Ensemble nous avons appris  
Bien mieux que dans un livre.  
Ensemble nous avons compris  
Qu'il faut aimer pour vivre.



## Le facteur russe

Ami autrefois quand j'étais au pays  
Tout seul à cheval je galopais dans la nuit  
Pour porter des lettres au village voisin  
Et je revenais bien fatigué le matin (bis)

Dans mes longues courses je m'arrêtais  
souvent  
Pour voir une fille que j'aimais tendrement  
Ses cheveux étaient si blonds et si soyeux  
Et ses yeux avaient la profondeur d'un lac  
bleu (bis)

Par un soir d'hiver, galopant à cheval  
Il me vint au cœur un pressentiment fatal  
Au bord de la route je la trouvais soudain  
Inanimée morte sur le bord du chemin (bis)

Mes pauvres amis pardonnez mon chagrin  
Je n'ai plus la force de continuer plus loin  
Mais pour oublier les tristesses de la vie  
Chantons et buvons pour qu'à jamais je  
l'oublie (bis)

## Fanchon

Amis, il faut faire une pause  
J'aperçois l'ombre d'un bouchon  
Buvons à l'aimable Fanchon  
Chantons pour elle quelque chose

(Refrain)

Ah que son entretien est doux  
Qu'il a de mérite et de gloire  
Elle aime à rire, elle aime à boire  
Elle aime à chanter comme nous  
Elle aime à rire, elle aime à boire  
Elle aime à chanter comme nous  
Elle aime à rire, elle aime à boire  
Elle aime à chanter comme nous  
Oui comme nous ! Oui comme nous !

Fanchon, quoique bonne chrétienne,  
Fut baptisée avec du vin  
Un Bourguignon fut son parrain  
Une Bretonne sa marraine

Fanchon préfère la grillade

A tous les mets plus délicats  
Son teint prend un nouvel éclat  
Quand on lui verse une rasade

Fanchon ne se montre cruelle  
Que lorsqu'on lui parle d'amour  
Mais moi, je ne lui fais la cour  
Que pour m'enivrer avec elle

### **Le far west**

J'étouffe dans la ville  
Et je m'y meurs d'ennui  
Car tout me semble gris  
Les rues me sont hostiles  
Les toits cachent le soleil  
Ah rendez-moi mon ciel!

Laissez-moi retrouver ma prairie  
Retrouver les vastes horizons,  
Le galop endiablé des noirs troupeaux en  
furie  
Poursuivis par de fougueux garçons.

Rendez-moi les copains qui m'attendent,  
Oncle Joe ou Jimmy le tatoué,  
Je voudrais les revoir avant qu'un jour on les  
pende  
Ou bien que le shérif les ait tués.

La vieille diligence  
Me conduira là-bas,  
Là-bas dans mon Texas.  
Au galop on s'élance  
Allez ! Mon gars, vas-y,  
Là-bas, c'est le pays.

Au saloon, pas de groom à la porte,  
C'est du pied qu'on pousse les battants,  
Le revolver au poing, rien ne vaut la manière  
forte  
Pour se faire respecter en entrant.

Car des fois sans qu'on y prenne garde,  
Dans un coin quelques mauvais garçons  
Pour fêter leur retour joyusement vous  
canardent,  
Les cow-boys ont de drôles de façons.

J'aurais pu chanter sur ma guitare,  
Les exploits de tous les gars de l'Ouest.  
Laissez-moi retrouver mes rodéos, mes  
bagarres,  
Laissez-moi retrouver mon Far-West.

## Le feu

Le feu brille et la forêt palpite  
Notre frère est parmi nous  
Il nous parle des temps héroïques  
Où les preux luttèrent pour nous

Sur nos têtes le vent crie et passe  
Par ce souffle les chênes frémissent  
Le feu brille et la forêt palpite  
Notre frère est parmi nous.

Devant la flamme bleue qui s'éveille  
Jaillissant claire du feu  
Notre ardeur endormie se réveille  
Et fait scintiller les yeux.

Allons, garçons que le frère appelle  
Que vos mains s'étreignent énergiques  
Car le feu qui appelle et commande  
A surgit jeune et joyeux !

## **Feu de bois**

Refrain :

Feu de bois

Feu qui chante

Joli feu de bois

Feu qui chante

Dans le vent qui passe

Je te vois

Et je chante

Joli feu de bois

Et je chante, je chante avec toi

Ma mie, veux-tu ce bouquet

D'aubépine et de genêt ?

L'ai cueilli dans la bruyère

Te le donnerai

Ma mie, qu'as tu à pleurer ?

Ton bouquet est bien fané

J'en ai un de flammes claires

Te le donnerai

Ma mie, quand tu partiras

Et quand le feu s'éteindra

Ne luira plus qu'une braise

Tu l'emporteras

## Les filles des forges

Digue, ding don, don, ce sont les filles des  
forges  
Des forges de Paimpont, digue ding  
dondaine  
Des forges de Paimpont, dingue ding dondon

Digue, ding don, don, elles s'en vont à  
confesse  
Au curé du canton, digue ding dondaine  
Au curé du canton, dingue ding dondon

Digue, ding don, don, qu'avions-vous fait les  
filles  
Pour demander pardon, digue ding dondaine  
Pour demander pardon, dingue ding dondon

Digue, ding don, don, j'avions couru les bals  
Et les jolis garçons, digue ding dondaine  
Et les jolis garçons, dingue ding dondon

Digue, ding don, don, ma fille pour pénitence  
Nous nous embrasserons, digue ding

dondaine  
Nous nous embrasserons, dingue ding  
dondon

Digue, ding don, don, je n'embrasse point les  
prêtres  
Mais les jolis garçons, digue ding dondaine  
Qu'ont du poil au menton, dingue ding  
dondon

## Fleur d'épine

Ma mère qui m'a nourrie  
N'a jamais connu mon nom. Ohé ! (bis)  
L'on m'appelle, l'on m'appelle  
L'on m'appelle Fleur d'Épine,  
Fleur de Rose c'est mon nom.

Tralalala lalalala, Tralalala lalalala,  
Tralalala la la lalalala. Ohé !

Fleur d'Épine, Fleur de Rose  
C'est un nom qui coûte cher. Ohé ! (bis)  
Car il coûte, car il coûte,  
Car il coûte la moitié  
De la valeur de cent écus.

Qu'est-ce que cent écus  
Quand on a l'honneur perdu ? Ohé ! (bis)  
Car l'honneur, car l'honneur  
Car l'honneur est privilège  
Des fillettes de quinze ans !

Ne fais donc pas tant la fière :

On t'a vue hier au soir. Ohé ! (bis)  
On t'a vue, on t'a vue  
On t'a vue hier au soir  
Un gros bourgeois auprès de toi !

Ce n'était pas un bourgeois  
Qui était auprès de moi. Ohé ! (bis)  
C'était l'ombre, c'était l'ombre,  
C'était l'ombre de la lune  
Qui rôdait autour de moi !

## Le galérien

Je m'souviens, ma mère m'aimait  
Et je suis aux galères,  
Je m'souviens ma mère disait  
Mais je n'ai pas cru ma mère  
Ne traîne pas dans les ruisseaux  
T'bats pas comme un sauvage  
T'amuses pas comme les oiseaux  
Elle me disait d'être sage

J'ai pas tué, j'ai pas volé  
J'avais courir la chance  
J'ai pas tué, j'ai pas volé  
J'avais qu'chaque jour soit dimanche  
Je m'souviens ma mère pleurait  
Dès qu'je passais la porte  
Je m'souviens comme elle pleurait  
Elle voulait pas que je sorte

Toujours, toujours elle disait  
T'en vas pas chez les filles  
Fais donc pas toujours c'qui te plait  
Dans les prisons y a des grilles

J'ai pas tué, j'ai pas volé  
Mais j'ai cru Madeleine  
J'ai pas tué, j'ai pas volé  
J'avais pas lui faire de peine

Je m'souviens ma mère disait  
Suis pas les bohémiennes  
Je m'souviens comme elle disait  
On ramasse les gens qui traînent  
Un jour les soldats du roi  
T'emmèneront aux galères  
Tu t'en iras trois par trois  
Comme ils ont emmenés ton père

Tu auras la têt' rasée  
On te mettra des chaînes  
T'en auras les reins brisés  
Et moi j'en mourrai de peine  
Toujours, toujours tu ramera  
Quand tu s'ras aux galères  
Toujours toujours tu ramera  
Tu penseras p't'être à ta mère

## Le guitariste

Même s'il vient sur la terre  
Le dernier jour des combats  
Vous, les langues de vipères,  
Vous ne désarmerez pas.

Votre cœur est triste  
De nous voir heureux  
Ecoutez le guitariste  
Et fermez les yeux ...  
La la la la la  
Et fermez les yeux

Laissez donc les autres faire  
Leur moisson de soleil  
Vous, les langues de vipères,  
Mettez-vous en sommeil.

Votre cœur est triste  
De nous voir heureux  
Ecoutez le guitariste  
Et fermez les yeux...  
La la la la la

Et fermez les yeux

Si vous voulez une guerre  
Faites-la dans vos cœurs  
Vous, les langues de vipères,  
Laissez-nous le bonheur.

Ne soyez pas tristes  
De nous voir heureux  
Ecoutez le guitariste  
Et fermez les yeux...  
La la la la la  
Et fermez les yeux...



## **He ! Garçon prend la barre**

Hé garçon prends la barre  
Vire au vent et largue les ris  
Le vent te raconte l'histoire  
Des marins couverts de gloire  
Il t'appelle et tu le suis. (bis)

Vers les rives lointaines  
Que tu rêves tant d'explorer  
Et qui sont déjà ton domaine  
Va tout droit sans fuir la peine  
Et sois fier de naviguer. (bis)

Sur la mer et sur la terre  
Au pays comme à l'étranger  
Marin soit fidèle à tes frères  
Car tu as promis naguère  
De servir et de protéger. (bis)

## **Hissons nos couleurs**

Le roi et ses pairs  
Ont enfermé la reine,  
A bord d'un bateau de plomb.  
Nous naviguerons, et par ses pouvoirs  
Moi et mes frères vogueront.

Yo ho sur l'heure  
Hissons nos couleurs.  
Hissez haut, l'âme des pirates  
Jamais ne mourra.  
Yo ho quand sonne l'heure  
Hissons nos couleurs.  
Hissez haut, l'âme des pirates  
Jamais ne mourra.

Il y a les morts il y a les vivants,  
D'autre voguent sur les flots  
Grâce au clé de la cage  
Il faut payer le diable  
Et prier pour la forme

Yo ho sur l'heure  
Hissons nos couleurs.

Hissez haut, l'âme des pirates  
Jamais ne mourra.  
Yo ho quand sonne l'heure  
Hissons nos couleurs.  
Hissez haut, l'âme des pirates  
Jamais ne mourra.

Hissez haut, l'âme des pirates  
Jamais ne mourra.

Les morts ne peuvent pas faire voile vers les  
mystères  
Du funèbre océan.  
On nous sonne, et soyons forts,  
Et rentrons au port.

Yo ho sur l'heure  
Hissons nos couleurs.  
Hissez haut, l'âme des pirates  
Jamais ne mourra.  
Yo ho quand sonne l'heure  
Hissons nos couleurs.  
Hissez haut, l'âme des pirates  
Jamais ne mourra.

Yo ho quand sonne l'heure  
Hissons nos couleurs.

## L'homme de cro magnon

C'était au temps d'la préhistoire  
Voici deux ou trois cent mille ans  
Vint au monde un être bizarre  
Proche parent d'l'orang-outan  
Assis sur ses pattes de derrière  
Vêtu d'un slip en peau d'bison  
Il allait conquérir la terre,  
C'était l'homme de Cro-Magnon.

L'homme de Cro,  
L'homme de Ma, l'homme de Gnon,  
L'homme de Cro-Magnon pon-pon

l'homme de Cro, de Magnon  
Ce n'est pas du bidon  
L'homme de Cro-Magnon  
Pon-pon.(x2)

Armé de sa hache de pierre,  
De son couteau de pierre itou,  
Il chassait l'ours et la panthère

En serrant les fesses malgré tout.

Devant l'diplodocus en rage,  
Il était tout d'même un peu p'tit  
Et se disait dans son langage :  
Vivement qu'on invente le fusil.

Il était poète à ses heures  
Disait à sa femme en émoi,  
Tu es belle comme un dinosaure  
Tu ressembles à Garbo Gretta  
Si tu veux voir des cartes postales,  
Monte dans ma caverne tout là-haut,  
J'te f'rai voir mes peintures murales  
On dirai du vrai Picasso.

300.000 ans après sur terre  
Comme nos ancêtres nous admirons  
Les monts, les bois et les rivières  
Mais s'il r'venait quelle déception  
D'nous voir suer six jours sur sept  
Il dirait sans faire de détail  
Vraiment qu'nos descendants sont bêtes  
D'avoir inventé le travail.

### **Ils étaient 3 garçons**

Ils étaient trois garçons,  
Ils étaient trois garçons,  
Leur chant, leur chant emplît ma maison,  
Leur chant, leur chant emplît ma maison.

Ils étaient si joyeux,  
Ils étaient si joyeux,  
Que je voulais partir avec eux,  
Que je voulais partir avec eux.

Amis, où allez-vous ?  
Amis, où allez-vous ?  
Je suis si triste et si las de tout,  
Je suis si triste et si las de tout.

Ami, viens avec nous,  
Ami, viens avec nous,  
Tu connaîtras un bonheur plus doux,  
Tu connaîtras un bonheur plus doux

Tu connaîtras la paix,

Tu connaîtras la paix,  
Bien loin bien loin de ce qui est laid,  
Bien loin bien loin de ce qui est laid.

Ils étaient venus trois,  
Ils étaient venus trois,  
Quatre s'en furent, le cœur plein de joie  
Quatre s'en furent, le cœur plein de joie !

### **Ine Matov**

Ine ma tov ou ma naïm  
Shevetarim gamia rat.

Ine ma tov ou ma naïm  
Shevetarim gamia rat.

Ine ma tov  
Shevetarim gamia rat.

## Le joueur de pipeau

Un étranger est arrivé un  
beau soir  
De son pipeau il tirait des  
sons bizarres  
Ses cheveux longs  
Lui donnaient l'air  
D'un vagabond

En ce temps-là  
La ville était envahie  
Par tous les rats  
Venus du fond du pays  
Privés de pain  
Les habitants  
Mouraient de faim

Le musicien leur dit  
"Si vous le voulez,  
Je puis sur l'heure  
Du fléau vous délivrer"  
Pour cent écus  
Le marché fût

Bientôt conclu  
  
Devant l'église  
Il joua de son pipeau  
Comme le berger  
Pour rassembler son  
troupeau  
Et de partout  
Les rats sortirent de leur  
trou

On vit les rats  
Qui le suivaient dans la  
rue,  
Chemin faisant  
Ils étaient cent mille et  
plus  
Il les mena  
A la rivière  
Et les noya

"C'est un sorcier !"  
S'écrièrent les bourgeois

Déjà tout le village le  
désignait du doigt  
A coups de pierres  
Et sans argent  
Ils le chassèrent

Tout le village  
Dormait paisiblement  
Lorsque soudain  
On entendit dans le vent  
Un doux refrain  
Que les enfants  
Connaissaient bien.

Les p'tits enfants  
Dans leurs chemises de  
nuit  
Cherchèrent le vent  
Et le pipeau dans la nuit  
Ils arrivèrent  
A la rivière  
Et se noyèrent.

## Kalondour

Je naquis la nuit en février  
Quand le soleil passe dans  
l'eau  
Emporté par des mers  
enfantines  
Je survis au loin sur des  
collines  
Qui dira par une bouche  
amère  
Ce qui tient mon âme  
emprisonnée  
Qui dira par une bouche  
amère  
Ce qui tient mon âme  
emprisonnée

La Bretagne a-t-elle autant  
de charme  
Pour porter de sable  
l'horizon  
Pour colorer mes yeux de  
ces vagues

Et couronner mon front de  
ces algues  
J'ai des langues farouches  
dans la tête  
J'ai des vents parfumés  
dans l'oreille  
Le ressac palpite dans mon  
coeur  
J'ai des huîtres et du vin  
dans la bouche

Quand je m'embarque  
dans mes océans  
Je mets la voile vers les  
barreaux scellés  
De la fenêtre ouverte à  
l'autre bout  
Par où mon âme voudrait  
s'envoler  
Qui dira par une bouche  
amère  
Ce qui tient mon âme  
emprisonnée  
Qui dira par une bouche

amère  
Ce qui tient mon âme  
emprisonnée

Au fil des quais glissant  
sous les arches  
Où l'herbe pousse entre les  
pavés  
Je cherche dans des reflets  
d'enfance  
Des souvenirs d'avant que  
je marche  
Ma mer est là qui coule  
toute grise  
Et qui se brise en écumes  
blanches  
Sur les étraves des piliers  
des ponts  
Comme des phares  
sillagent mon front...

## **Kumbaya**

Kumbaya, my Lord, Kumbaya!  
Kumbaya, my Lord, Kumbaya!  
Kumbaya, my Lord, Kumbaya!  
Oh, Lord! Kumbaya!

Hear me crying, Lord, Kumbaya!  
Hear me crying, Lord, Kumbaya!  
Hear me crying, Lord, Kumbaya!  
Oh, Lord! Kumbaya!

Hear me singing, Lord, Kumbaya!  
Hear me singing, Lord, Kumbaya!  
Hear me singing, Lord, Kumbaya!  
Oh, Lord! Kumbaya!

Hear me praying, Lord, Kumbaya!  
Hear me praying, Lord, Kumbaya!  
Hear me praying, Lord, Kumbaya!  
Oh, Lord! Kumbaya!

Oh, I need you, Lord, Kumbaya!  
Oh, I need you, Lord, Kumbaya!

Oh, I need you, Lord, Kumbaya!  
Oh, Lord! Kumbaya

## **Les lacs du Connemara**

Terre brûlée au vent  
Des landes de pierres  
Autour des lacs  
C'est pour les vivants  
Un peu d'enfer  
Le Connemara  
Des nuages noirs  
Qui viennent du nord  
Colorent la terre  
Les lacs les rivières  
C'est le décor  
Du Connemara

Au printemps suivant  
Le ciel irlandais

Etait en paix  
Maureen a plongé  
Nue dans un lac  
Du Connemara  
Sean Kelly s'est dit  
Je suis catholique  
Maureen aussi  
L'église en granit  
De Limerick  
Maureen a dit oui  
De Tiperrary  
Barry-Connely  
Et de Galway  
Ils sont arrivés  
Dans le comté  
Du Connemara  
Y'avait les Connor's  
Les O'Connely  
Les Flaherty  
Du Ring of Kerry  
Et de quoi boire  
Trois jours et deux nuits  
  
Là-bas au Connemara

On sait tout le prix du  
silence  
Là-bas au Connemara  
On dit que la vie  
C'est une folie  
Et que la folie  
Ca se danse  
  
Terre brûlée au vent  
Des landes de pierre  
Autour des lacs  
C'est pour les vivants  
Un peu d'enfer  
Le Connemara  
On y vit encore  
Au temps des Gaëls  
Et de Cromwell  
Au rythme des pluies  
Et du soleil  
Au pas des chevaux  
On y croit encore  
Aux monstres des lacs  
Qu'on voit nager  
Certains soirs d'été

Et replonger  
Pour l'éternité  
On y voit encore  
Des hommes d'ailleurs  
Venus chercher  
Le repos de l'âme  
Et pour le coeur  
Un goût de meilleur  
L'on y croit encore  
Que le jour viendra  
Il est tout près  
Où les Irlandais  
Feront la paix  
Autour de la Croix  
  
Là-bas au Connemara  
On sait tout le prix de la  
guerre  
Là-bas au Connemara  
On n'accepte pas  
La paix des Gallois  
Ni celle des rois  
d'Angleterre



## **Let my people go**

Un grand navire est arrivé,  
Let my people go!  
Des soldats blancs ont débarqué,  
Let my people go!

Descends, Seigneur,  
Reviens sur cette Terre.  
De la peur, de la faim, Seigneur,  
Délivre nos frères!

Ils ont pillé, ils ont brûlé,  
Let my people go!  
Et massacré nos derniers nés,  
Let my people go!

Les soldats nous ont enchaînés,  
Let my people go!  
Les planteurs nous ont achetés,  
Let my people go!

Ils ont frappé ceux qui tombaient,

Let my people go!

Ils ont tué ceux qui fuyaient,  
Let my people go!

Depuis, trois siècles ont passé,  
Let my people go!  
Quand viendras-tu nous délivrer,  
Let my people go!

Les Noirs sont las de pardonner,  
Let my people go!  
Les Noirs voudraient pouvoir aimer,  
Let my people go!

## La ligne Holworth

Ted Holworth était un notable  
Dont l'argent venait de la mer  
Tous les paroissiens respectables  
Admiraient sa piété de fer {2x}  
Sans doute il ne confondait guère  
Les affaires et les sentiments  
Mais sa parole était sincère  
C'est du moins ce que disaient les gens {2x}.  
Il avait tout d'un homme honnête  
Mais il faut vous dire la vérité  
Il était noir sous l'étiquette  
Et ses bateaux étaient damnés {2x}  
Ils transportaient aux antipodes  
De' hommes attachés par le pied  
Bagnards de sang et de maraude  
Et criminels de majesté {2x}.  
Ils avaient offensé la Reine  
Ou bien massacre pour voler  
Mais ils tiraient à la même chaîne  
Que des innocents humiliés {2x}  
Ceux-là s'en allaient vers l'enfer  
Pour un crime abominélls n'avaient pas

voulu se taire  
Par amour de la vérité {2x}.  
La coque était puante et noire  
Les gardiens comme des loups  
Tant de misère, de désespoir  
Avaient de quoi vous rendre fou {2x}.  
Depuis les temps ont bien changé  
La Ligne Holworth a fait peau neuve  
Elle est très bien considérée  
Sa réussite est un chef d'œuvre {2x}  
Il n'y a plus de bagnards dans les cales  
Mais les marins crient comme avant  
Sous son pavillon triomphal  
Elle transporte des émigrants

## **Le lion est mort ce soir**

Dans la jungle terrible jungle  
Le lion est mort ce soir  
Et les hommes tranquilles s'endorment  
Le lion est mort ce soir

Owimboe owimboe owimboe

Tout est sage dans le Village  
Le lion est mort ce soir  
Plus de rage plus de carnage  
Le lion est mort ce soir

Owimboe owimboe owimboe

L'indomptable le redoutable  
Le lion est mort ce soir  
Viens ma belle viens ma gazelle  
Le lion est mort ce soir

Owimboe owimboe owimboe

Dans la jungle terrible jungle  
Le lion est mort ce soir.

## **Lorsque le feu se meurt**

Lorsque le feu se meurt  
Dans l'ombre de la nuit,  
Le calme et la douceur  
Ont remplacé le bruit.

La paix emplit les cœurs  
Lorsque le feu se meurt.(bis)

Pour la dernière fois  
Autour d'un même feu  
Ce soir monte nos voix  
Pour un dernier adieux.

## Love

Love, c'était son nom  
La la la la la Love  
Un vagabond  
Qui vivait de soleil  
D'espace et de chansons

Il est venu chez nous  
Guitare en bandoulière  
Venant d'on ne sait ou  
Il parcourait la terre.  
Et dans ses longs cheveux  
Le vent semblait chanter  
Tout au fond de ses yeux  
Dansait la liberté

Il écoutait le vent  
Les fleurs et les rivières  
Jouait comme un enfant  
Parlait a la lumière  
Il partageait ses rires  
Ses rêves et ses projets  
Et dans chaque sourire

Dansait la liberté

Il est parti un jour  
Nul ne sait ou il est  
Au pays de l'amour  
Tu peux le rencontrer  
Mais dans notre maison  
Il nous aura laissé  
Avec cette chanson  
Un peu de liberté

## Ma liberté

Ma liberté  
Longtemps je t'ai gardée  
Comme une perle rare  
Ma liberté  
C'est toi qui m'a aidé  
A larguer les amarres  
Pour aller n'importe où  
Pour aller jusqu'au bout  
Des chemins de fortune  
Pour cueillir en rêvant  
Une rose des vents  
Sur un rayon de lune

Ma liberté  
Devant tes volontés  
Mon âme était soumise  
Ma liberté  
Je t'avais tout donné  
Ma dernière chemise  
Et combien j'ai souffert  
Pour pouvoir satisfaire  
Toutes tes exigences

J'ai changé de pays  
J'ai perdu mes amis  
Pour gagner ta confiance

Ma liberté  
Tu as su désarmer  
Toutes Mes habitudes  
Ma liberté  
Toi qui m'a fait aimer  
Même la solitude  
Toi qui m'as fait sourire  
Quand je voyais finir  
Une belle aventure  
Toi qui m'as protégé  
Quand j'allais me cacher  
Pour soigner mes blessures

Ma liberté  
Pourtant je t'ai quittée  
Une nuit de décembre  
J'ai déserté  
Les chemins écartés

Que nous suivions  
ensemble  
Lorsque sans me méfier  
Les pieds et poings liés  
Je me suis laissé faire  
Et je t'ai trahi pour  
Une prison d'amour  
Et sa belle geôlière

## La Marie-Jeanne

Ami la mer est dure pour les marins  
bretons(bis)  
Et pourtant tous ils l'aiment certains même  
en mourront  
Ami la mer est dure pour les marins bretons

Adieu la Marie-Jeanne adieu toi que j'aimons  
(bis)  
C'est pour toi que je pêche des milliers de  
poissons  
Adieu la Marie-Jeanne adieu toi que j'aimons

Sur les filets sans fin mes mains elles  
saigneront(bis)  
Mais qu'importent mes mains si je prends du  
poisson  
Sur les filets sans fin mes mains elles  
saigneront

Demain au creux des vagues j' penserons à la  
maison (bis)  
Je prierai Notre Dame ou bien me soûlerons  
Demain au creux des vagues j' penserons à la  
maison

Ami la mer est dure pour les marins  
bretons(bis)  
Et pourtant tous ils l'aiment certains même  
en mourront  
Ami la mer est dure pour les marins bretons

## La mauvaise réputation

Au village, sans prétention,  
J'ai mauvaise réputation ;  
Que je me démène ou que je reste coi,  
Je pass' pour un je-ne-sais-quoi.  
Je ne fais pourtant de tort à personne,  
En suivant mon ch'min de petit bonhomme ;  
Mais les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux...  
Non, les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux...  
Tout le monde médit de moi,  
Sauf les muets, ça va de soi.

Le jour du quatorze-Juillet,  
Je reste dans mon lit douillet ;  
La musique qui marche au pas,  
Cela ne me regarde pas.  
Je ne fais pourtant de tort à personne,  
En n'écoutant pas le clairon qui sonne ;  
Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux...

Non les braves gens n'aiment pas que

L'on suive une autre route qu'eux...  
Tout le monde me montre du doigt,  
Sauf les manchots, ça va de soi.

Quand je croise un voleur malchanceux,  
Poursuivi par un cul-terreux;  
Je lance la patte et pourquoi le taire,  
Le cul-terreux se r'trouv' par terre.  
Je ne fait pourtant de tort à personne,  
En laissant courir les voleurs de pommes ;  
Mais les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux...  
Non les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux...  
Tout le monde se ru' sur moi,  
Sauf les culs-d'-jatt', ça va de soi.

Pas besoin d'être Jérémi',  
Pour d'viner l' sort qui m'est promis :  
S'ils trouv'nt une corde à leur goût,

Ils me la passeront au cou.  
Je ne fais pourtant de tort à personne,  
En suivant les ch'mins qui ne mèn't pas à  
Rome ;  
Mais les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux...  
Non les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux...  
Tout le monde viendra me voir pendu,  
Sauf les aveugl's, bien entendu.

### **Le mendiant de l'amour**

J'ai de l'amour plein la tête, un cœur  
d'amitié.  
Je ne pense qu'à faire la fête et m'amuser.  
Moi, vous pouvez tout me prendre : je suis  
comme ça.  
Ne cherchez pas à comprendre : écoutez-  
moi.  
Dans toute la ville, on m'appelle le mendiant  
de l'amour.  
Moi, je chante pour ceux qui m'aime et je

serai toujours le même.  
Il n'y a pas de honte à être un mendiant de  
l'amour.  
Moi, je chante sous vos fenêtres chaque  
jour.

{Refrain x2:}

Donnez, donnez, dodo-onnez,  
Donnez, donnez moi,  
Donnez, donnez, dodo-onnez,



Dieu vous le rendra...

Donnez moi de la tendresse, surtout pas  
d'argent.

Gardez toutes vos richesses, car maintenant  
Le bonheur n'est plus à vendre. Le soleil est  
roi.

Asseyez vous à ma table, écoutez-moi.

On est tous sur cette Terre des mendiants de  
l'amour,

Qu'on soit pauvre ou milliardaire, on restera  
toujours les mêmes,

Ces Hommes extraordinaires, ces mendiants  
de l'amour.

Moi, j'ai besoin de tendresse chaque jour.

{Refrain x2}

Alors, laissez-moi vous dire la générosité.

C'est une larme de sourire à partager.

Je n'ai pas envie d'apprendre pour qui et  
pourquoi.

Je n'ai pas de compte à rendre, écoutez-moi.

Dans toute la ville, on m'appelle le mendiant

de l'amour.

Moi je chante pour ceux qui m'aime et je  
serai toujours le même.

Il n'y a pas de honte à être un mendiant de  
l'amour.

Moi, je chante sous vos fenêtres chaque  
jour.

{Refrain}

## Mon amant de Saint-Jean

Je ne sais pourquoi j'allais danser  
A Saint-Jean au musette,  
Mais il m'a suffi d'un seul baiser  
Pour que mon cœur soit prisonnier  
Comment ne pas perdre la tête,  
Serrée par des bras audacieux  
Car l'on croit toujours aux doux mots  
d'amour  
Quand ils sont dits avec les yeux  
Moi qui l'aimais tant,  
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,  
Je restais grisée, sans volonté, sous ses  
baisers.

2 - Sans plus réfléchir, je lui donnais  
Le meilleur de mon être  
Beau parleur chaque fois qu'il mentait,  
Je le savais, mais je l'aimais.  
Comment ne pas perdre la tête,  
Serrée par des bras audacieux  
Car l'on croit toujours Aux doux mots  
d'amour

Quand ils sont dits avec les yeux  
Moi qui l'aimais tant,  
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,  
Je restais grisée, sans volonté, sous ses  
baisers.

3 - Mais hélas à Saint-Jean comme ailleurs  
Un serment n'est qu'un leurre  
J'étais folle de croire au bonheur,  
Et de vouloir garder son cœur.  
Comment ne pas perdre la tête,  
Serrée par des bras audacieux  
Car l'on croit toujours Aux doux mots  
d'amour  
Quand ils sont dits avec les yeux  
Moi qui l'aimais tant,  
Mon bel amour, mon amant de Saint-Jean,  
Il ne m'aime plus, c'est du passé, n'en  
parlons plus (bis)

## **Mon vieux frangin**

Mon vieux frangin regarde  
Dans la flaque de lumière  
La lune qui s'attarde  
Sur le vieux mur de pierre  
Les ombres en marche  
Des copains partis hier  
Vers une autre tâche

Refrain

Vingt copains qui  
S'en vont chanter la nuit  
S'en vont gagner leur vie  
Sans peur du lendemain

Mon vieux frangin écoute  
La chanson de ceux qui  
Marchent sur la route  
Et qu'la nuit a repris  
Sans même qu'ils s'en doutent  
A nos yeux étonnés  
De leur amitié

Mon vieux frangin dis-moi donc  
Quelle idée dans ma tête  
S'ballade et s'entête  
A m'faire tourner en rond  
A m'dire c'est trop bête  
D'pas partir mon garçon  
Avec ceux qui vont

## **Nagawika**

Un petit indien, un petit indien  
Nagawika, Nagawika  
Chantait gaiement sur le chemin  
Nagawika, Nagawika

Quand je serai grand, Quand je serai grand  
Nagawika, Nagawika  
J'aurai un arc et un carquois  
Nagawika, Nagawika

Avec mes flèches, avec mes flèches  
Nagawika, Nagawika  
Je chasserai le grand bison  
Nagawika, Nagawika

Sur mon cheval, sur mon cheval  
Nagawika, Nagawika  
J'irai plus vite que le vent  
Nagawika, Nagawika

Autour du feu, autour du feu  
Nagawika, Nagawika  
Je danserai toute la nuit  
Nagawika, Nagawika

Un petit indien, un petit indien  
Nagawika, Nagawika  
Chantait gaiement sur le chemin  
Nagawika, Nagawika

## **Le pénitencier**

Les portes du pénitencier  
Bientôt vont se fermer  
Et c'est là que je finirai ma vie  
Comme d'autres gars l'ont finie

Pour moi ma mère a donné  
Sa robe de mariée  
Peux-tu jamais me pardonner  
Je t'ai trop fait pleurer

Le soleil n'est pas fait pour nous  
C'est la nuit qu'on peut tricher  
Toi qui ce soir a tout perdu  
Demain tu peux gagner .

O mères, écoutez-moi  
Ne laissez jamais vos garçons  
Seuls la nuit traîner dans les rues  
Ils iront tout droit en prison

Toi la fille qui m'a aimé  
Je t'ai trop fait pleurer

Les larmes de honte que tu as versées  
Il faut les oublier

Les portes du pénitencier  
Bientôt vont se fermer  
Et c'est là que je finirai ma vie  
Comm'd'autres gars l'ont finie

### **Le petit âne gris**

Ecoutez cette histoire,  
Que l'on m'a racontée  
Du fond de ma mémoire  
Je vais vous la chanter.

Elle se passe en Provence  
Au milieu des moutons  
Dans le Sud de la France  
Au pays des santons.

Quand il vint au domaine  
Y avait un beau troupeau

Les étables étaient pleines  
De brebis et d'agneaux

Marchant toujours en tête  
Aux premières lueurs  
Pour tirer sa charrette  
Il mettait tout son coeur.

Au temps des transhumances  
Il s'en allait heureux  
Remontant la Durance  
Honnête et courageux

Mais un jour de Marseille  
Des messieurs sont venus  
La ferme était bien vieille  
Alors on l'a vendue.

Il resta au village  
Tout le monde l'aimait bien  
Vaillant malgré son âge  
Et malgré son chagrin

Image d'Évangile  
Vivant d'humilité  
Il se rendait utile  
Auprès du cantonnier.

Cette vie honorable  
Un soir s'est terminée  
Dans le fond d'une étable  
Tout seul il s'est couché

Pauvre bête de somme  
Il a fermé les yeux  
Abandonné des hommes  
Il est mort sans adieu.

Cette chanson sans gloire  
Vous racontait la vie  
Vous racontait l'histoire  
D'un petit âne gris.

### **Le petit bonheur**

C'était un petit bonheur  
Que j'avais ramassé  
Il était tout en pleurs  
Sur le bord d'un fossé  
Quand il m'a vu passer  
Il s'est mis à crier:  
"Monsieur, ramassez-moi  
Chez vous amenez-moi".  
Mes frères m'ont oublié, je suis tombé, je  
suis malade  
Si vous n'me cueillez point, je vais mourir,  
quelle ballade !  
Je me ferai petit, tendre et soumis, je vous le  
jure  
Monsieur, je vous en prie, délivrez-moi de  
ma torture".

J'ai pris le p'tit bonheur  
L'ai mis sous mes haillons  
J'ai dit: " Faut pas qu'il  
meure,  
Viens-t'en dans ma  
maison".  
Alors le p'tit bonheur  
A fait sa guérison  
Sur le bord de mon coeur  
Y avait une chanson.  
Mes jours, mes nuits, mes  
peines, mes deuils, mon  
mal, tout fut oublié;  
Ma vie de désœuvré,  
j'avais dégoût d'la  
r'commencer,  
Quand il pleuvait dehors  
ou qu'mes amis m'faisaient  
des peines,  
J'prenais mon p'tit  
bonheur et j'lui disais:

"C'est toi ma reine".

Mon bonheur a fleuri,  
Il a fait des bourgeons.  
C'était le paradis,  
Ça s'voyait sur mon front.  
Or un matin joli  
Que j'siffiais ce refrain,  
Mon bonheur est parti  
Sans me donner la main.  
J'eus beau le supplier, le  
cajoler, lui faire des scènes,  
Lui montrer le grand trou  
qu'il me faisait au fond du  
coeur,  
Il s'en allait toujours, la  
tête haute, sans joie, sans  
haine,  
Comme s'il ne pouvait plus  
voir le soleil dans ma  
demeure.

J'ai bien pensé mourir  
De chagrin et d'ennui,  
J'avais cessé de rire  
C'était toujours la nuit.  
Il me restait l'oubli,  
Il me restait l'mépris,  
Enfin que j'me suis dit:  
"Il me reste la vie".  
J'ai repris mon bâton, mes  
deuils, mes peines et mes  
guenilles,  
Et je bats la semelle dans  
des pays de malheureux.  
Aujourd'hui quand je vois  
une fontaine ou une fille,  
Je fais un grand détour ou  
bien je me ferme les  
yeux...(Bis).

## Petrouchka

Pétrouchka ne pleure pas  
Entre vite dans la ronde  
Fais danser tes nattes blondes  
Ton petit chat reviendra  
Il s'est fait polichinelle  
Dans les chemises en dentelle  
De ton grand-papa

{Refrain:}

Tant que chante la colombe  
Par-dessus le toit  
Danse avant que la nuit tombe  
Jolie Pétrouchka {x2}

Pétrouchka ne pleure pas  
Mets ton grand fichu de laine  
Viens avec nous dans la plaine  
Ton petit chat reviendra  
Il fait quatre galipettes  
Se déguise en marionnette  
Dès que tu t'en vas  
{au Refrain}

Pétrouchka ne pleure pas  
Puisqu'il aime la musique  
Chante lui cet aire magique  
Ton petit chat reviendra  
Il nous dansera meut-être  
Sur le bord de la fenêtre  
Une mazurka.  
{au Refrain}



## La plage percée

Refrain :  
Peut-être, peut être  
Que la mer, que la mer,  
N'est pas, n'est pas si cruelle  
Que vienne, que vienne,  
Une mouette, une mouette  
Et je pars, et je pars avec elle.

J'ai bien connu de vieux équipages  
Qui sont revenus heureux du voyage

J'ai bien connu pêcheurs à cheveux blancs  
Qui auraient voulu refaire leur temps

J'ai bien connu une plage à Percée  
Où la nuit venue j'ai dit « aimer »

## Plaine, ma plaine

Plaine, ma plaine,  
Plaine, ô mon immense plaine  
Où traîne encore le cri des loups,  
Grande steppe blanche de chez nous.

Plaine, ma plaine,  
Dans l'immensité de neige,  
Entends-tu le pas des chevaux  
Entends-tu le bruit de ces galops

Plaine, ma plaine,  
Entends-tu ces voix lointaines  
Les cavaliers qui vers les champs reviennent  
Sous le ciel chevauchant en chantant

Vent de ma plaine,  
Va-t-en dire aux autres plaines,  
Que le soleil et les étés reviennent  
Pour tous ceux qui savent espérer

Plaine, ma plaine,  
Sous l'épais manteau de neige

La terre enferme dans sa main la graine  
Qui fait la récolte de demain

Plaine, ma plaine,  
Vent de la plaine  
Tu peux gémir avec les loups  
L'espoir est à nous plus fort que tout !

### **Le plaisir d'être à table**

Le plaisir d'être à table,  
Est un bienfait des dieux,  
Quand on est au milieu  
De visages aimables.  
N'est-il pas merveilleux,  
Le plaisir d'être à table ?

Le plaisir d'être à table  
Est cher à tout gourmand  
Et si notre intendant  
Il n'en est pas moins grand  
Le plaisir d'être à table

Le plaisir d'être à table  
Sachons bien le goûter  
Mais tournons nos pensées  
Vers de plus misérables  
Qu'à tous il soit donné  
Le plaisir d'être à table

## Potemkine

M'en voudrez-vous  
beaucoup si je vous dis un  
monde  
Qui chante au fond de moi  
au bruit de l'océan  
M'en voudrez-vous  
beaucoup si la révolte  
gronde  
Dans ce nom que je dis au  
vent des quatre vents

Ma mémoire chante en  
sourdine  
Potemkine

Ils étaient des marins durs  
à la discipline  
Ils étaient des marins, ils  
étaient des guerriers  
Et le cœur d'un marin au  
grand vent se burine  
Ils étaient des marins sur

un grand cuirassé

Sur les flots je t'imagine  
Potemkine

M'en voudrez-vous  
beaucoup si je vous dis un  
monde  
Où celui qui a faim va être  
fusillé  
Le crime se prépare et la  
mer est profonde  
Que face aux révoltés  
montent les fusiliers

C'est mon frère qu'on  
assassine  
Potemkine

Mon frère, mon ami, mon  
fils, mon camarade  
Tu ne tireras pas sur qui  
souffre et se plaint

Mon frère, mon ami, je te  
fais notre alcade  
Marin ne tire pas sur un  
autre marin

Ils tournèrent leurs  
carabines  
Potemkine

M'en voudrez-vous  
beaucoup si je vous dis un  
monde  
Où l'on punit ainsi qui veut  
donner la mort  
M'en voudrez-vous  
beaucoup si je vous dis un  
monde  
Où l'on n'est pas toujours  
du côté du plus fort

Ce soir j'aime la marine  
Potemkine

## Les 400 coups

Sonner à la porte du Diable  
Comme on sonnerait le pasteur  
Etre le treizième à sa table  
Même si ça doit porter bonheur  
Ouvrir le bottin des misères  
Á la page quatre-vingt-neuf  
Dire à Monsieur de Robespierre  
Faîtes-nous des habits tout neufs

S'il faut tirer par tous les bouts  
Copains tirons les quat' cents coups

Téléphoner à la Grande Ourse  
Pour y louer un appartement  
Et comme il faudrait faire nos courses  
Mettre des rails au firmament  
Pousser des ailes à nos épaules  
Et s'enrôler dans l'armée d'air  
Lâcher d'en haut des "Carmagnoles"

Et des paras sur le tonnerre

S'il faut tirer par tous les bouts  
Copains tirons les quat' cents coups

Donner aux brebis des bergères  
Aux chevaux des maquignons frais  
Aux chiens les flics de la fourrière  
Aux baleines les baleiniers  
Aux oiseaux le permis de chasse  
Aux enfants les parents mineurs  
Aux souris le matou d'en face  
Au matou les toits du bonheur

S'il faut tirer par tous les bouts  
Copains tirons les quat' cents coups

Aller au cinéma Palace  
Et s'engouffrer dedans l'écran

Prendre Bardot par la tignasse  
Et la carrer dans nos divans  
Faire l'amour à l'algébrique  
Avec les inconnus du coin  
Et d'un triangle nostalgique  
Fair' des petits républicains

S'il faut tirer par tous les bouts  
Copains tirons les quat' cents coups

Unir en chœur tous les poètes  
Tous ceux qui parlent avec des mots  
Leur commander des chansonnettes  
Qu'on déduira de leurs impôts  
Mettre un bicornes à la romance  
Et la mener à l'Institut  
Avec des orgues et "que ça danse..."  
La poésie est dans la rue.

### **Que venez-vous chercher ?**

Que venez vous chercher  
Garçon de la montagne  
Que venez vous chercher  
Si vous ne dansez pas (bis)  
Garçon de la montagne  
Si vous ne dansez pas  
Emmène moi là-bas.

## **Qui peut faire de la voile sans vent ?**

Qui peut faire de la voile sans vent  
Qui peut ramer sans rames  
Et qui peut quitter son ami  
Sans verser de larmes

Je peux faire de la voile sans vent  
Je peux ramer sans rames  
Mais ne peux quitter mon ami  
Sans verser de larmes

Qui peut faire du pain sans levain  
Qui peut faire du vin sans raisin  
Et qui peut quitter son ami  
Sans verser de larmes

Je peux faire du pain sans levain  
Je peux faire du vin sans raisin  
Mais ne peux quitter mon ami,  
Sans verser de larmes

## Les retrouvailles

Le temps est loin de nos vingt ans,  
Des coups de poings, des coups de sang  
Mais qu'à cela ne tienne c'est pas fini,  
On peut chanter quand le verre est bien  
rempli

REFRAIN:

Buvons encore une dernière fois,  
À l'amitié, l'amour, la joie,  
On a fêté nos retrouvailles  
Ça m' fait de la peine mais il faut que je m'en  
aille

Et souviens-toi de cet été,  
La première fois qu'on s'est saoulé  
Tu m'as ramené à la maison,  
En chantant on marchait à reculons  
Je suis parti changer d'étoile,  
Sur un navire j'ai mis la voile  
Pour n'être plus qu'un étranger,  
Ne sachant plus très bien où il allait

Je t'ai raconté mon mariage,  
A la mairie d'un petit village  
Je rigolais dans mon plastron,  
Quand le maire essayait de prononcer mon  
nom

J' t'ai pas écrit toutes ces années  
Et toi aussi t'es marié  
T'as trois enfants à faire manger,  
Moi j'en ai cinq si ça peut te consoler.

### **La ronde de nuit**

Chut ! Plus de bruit  
C'est la ronde de nuit  
Chut ! Plus de bruit  
C'est la ronde de nuit

En diligence  
Faisons silence  
Marchons sans bruit  
C'est la ronde de nuit

### **Roter Mond (1<sup>er</sup> couplet en phonétique)**

Roter Mont uberm Silbersé,  
Foyerglout vermt den kalten Té.  
Kifernvalt in der Nart  
Ount nor ist der noye Tac nicht ervart.  
Kifernvalt in der Nart  
Ount nor ist der noye Tac nicht ervart.

### **Sable du temps**

Refrain :  
Sable du temps  
Voix de l'oubli  
Bercent les nuits  
Où s'entend et se perd  
Le vent vert de la mer

Quand tu jouais dans les dunes  
Sur ton cheval de bois  
Moi je frangeais l'écume  
La plage sous tes pas

Quand tu étais monarque  
Au royaume des vents  
Moi je menais la barque  
Des rêves de vingt ans  
Quand dans tes longs voyages  
Tu sillonnais le ciel  
Moi je restais bien sage  
Et les ports tout pareil

Quand les cloches sonnèrent



Ce n'était plus qu'un glas  
Moi je me fis amère  
Et l'océan pleura

### **La route est longue**

La route est longue, longue, longue,  
Marche sans jamais t'arrêter !  
La route est dure, dure, dure,  
Chante si tu es fatigué.

Tu marcheras des heures entières  
Sous le dur soleil de l'été,  
Tu marcheras dans la poussière  
Que soulèveront tes souliers.

Tu traverseras des rivières  
Sans crainte de voir s'écrouler  
Les vieux ponts de bois ou de pierres  
Qu'ébranle ton pas cadencé.

Si ta route creusée d'ornières  
Et si tu as peur de tomber,  
Que ta voix se fasse plus fière  
Et que ton pas soit plus léger.

Si ta route est parfois austère  
Garde toi jamais d'oublier  
Qu'elle te mène à la lumière  
A la joie, à la vérité.

## Sacrée bouteille

Jolie bouteille, sacrée bouteille  
Veux-tu me laisser tranquille?  
Je veux te quitter, je veux m'en aller  
Je veux recommencer ma vie

J'ai traîné  
Dans tous les cafés  
J'ai fait la manche bien des soirs  
Les temps sont durs  
Et j'suis même pas sûr  
De me payer un coup à boire

Jolie bouteille, sacrée bouteille  
Veux-tu me laisser tranquille?  
Je veux te quitter, je veux m'en aller  
Je veux recommencer ma vie

J'ai mal à la tête  
Et les punaises me guettent  
Mais que faire dans un cas pareil  
Je demande souvent  
Aux passants

De me payer une bouteille

Jolie bouteille, sacrée bouteille  
Veux-tu me laisser tranquille?  
Je veux te quitter, je veux m'en aller  
Je veux recommencer ma vie

Dans la nuit  
J'écoute la pluie  
Un journal autour des oreilles  
Mon vieux complet  
Est tout mouillé  
Mais j'ai toujours ma bouteille

Jolie bouteille, sacrée bouteille  
Veux-tu me laisser tranquille?  
Je veux te quitter, je veux m'en aller  
Je veux recommencer ma vie

Chacun fait  
Ce qui lui plaît  
Tout l'monde veut sa place au soleil

Mais moi j´m´en fous  
J´n´ai rien du tout  
Rien qu´une jolie bouteille

Jolie bouteille, sacrée bouteille  
Veux-tu me laisser tranquille?  
Je veux te quitter, je veux m´en aller  
Je veux recommencer ma vie

### **Le Saint-père**

Le Saint Père dans sa cour de Rome  
Boit du vin de tous les arômes  
Et pourquoi n´en boiraient-ils pas  
Puisque le Seigneur en fit à Cana  
Pourvu qu´il chante Alléluia  
Alléluia, Alléluia (bis)

Les cardinaux dans leur robe rouge  
Boivent du blanc mais préfèrent le rouge  
Et pourquoi n´en boiraient-ils pas

Puisque le Saint-Père ne leur défend pas  
Pourvu qu´il chante Alléluia  
Alléluia, Alléluia (bis)

Les évêques dans leur diocèse  
Boivent du vin tout à leur aise  
Et pourquoi n´en boiraient-ils pas  
Puisque le Saint-Père ne leur défend pas  
Pourvu qu´il chante Alléluia  
Alléluia, Alléluia (bis)

Les chanoines dans leur chapitre  
Boivent du vin à l'hectolitre  
Et pourquoi n'en boiraient-ils pas  
Puisque le Saint-Père ne leur défend pas  
Pourvu qu'il chante Alléluia  
Alléluia, Alléluia (bis)

Les curés dans leur presbytère  
Boivent du vin mais préfèrent la bière  
Et pourquoi n'en boiraient-ils pas  
Puisque le Saint-Père ne leur défend pas  
Pourvu qu'il chante Alléluia  
Alléluia, Alléluia (bis)

Au séminaire les séminaristes  
N'en boivent pas et en sont fort tristes  
Et pourquoi n'en boiraient-ils pas  
C'est qu'le supérieur ne leur en donne pas  
Pourtant ils chantent Alléluia  
Alléluia, Alléluia (bis)

## **San Fransisco**

C'est une maison bleue  
Adossée à la colline  
On y vient à pied, on ne frappe pas  
Ceux qui vivent là, ont jeté la clé  
On se retrouve ensemble  
Après des années de route  
Et l'on vient s'asseoir autour du repas  
Tout le monde est là, à cinq heures du soir  
Quand San Francisco s'embrume  
Quand San Francisco s'allume  
San Francisco, où êtes vous  
Lizard et Luc, Psylvia, attendez-moi

Nageant dans le brouillard  
Enlacés, roulant dans l'herbe  
On écouterà Tom à la guitare  
Phil à la quena, jusqu'à la nuit noire  
Un autre arrivera  
Pour nous dire des nouvelles  
D'un qui reviendra dans un an ou deux  
Puisqu'il est heureux, on s'endormira  
Quand San Francisco se lève

Quand San Francisco se lève  
San Francisco ! où êtes vous  
Lizard et Luc, Psylvia, attendez-moi

C'est une maison bleue  
Accrochée à ma mémoire  
On y vient à pied, on ne frappe pas  
Ceux qui vivent là, ont jeté la clef  
Peuplée de cheveux longs  
De grands lits et de musique  
Peuplée de lumière, et peuplée de fous  
Elle sera dernière à rester debout  
Si San Francisco s'effondre  
Si San Francisco s'effondre  
San Francisco ! Où êtes vous  
Lizard et Luc, Psylvia, attendez-moi.

## Santiano

C'est un fameux trois-mâts fin  
comme un oiseau.  
Hisse et ho, Santiano!  
Dix huit nœuds, quatre cent  
tonneaux :  
Je suis fier d'y être matelot.

(Refrain:)  
Tiens bon la vague tiens bon le vent.  
Hisse et ho, Santiano!  
Si Dieu veut toujours droit devant,  
Nous irons jusqu'à San Francisco.

Je pars pour de longs mois en  
laissant Margot.  
Hisse et ho, Santiano!  
D'y penser j'avais le cœur gros  
En doublant les feux de Saint-Malo.

On prétend que là-bas l'argent coule  
à flots.

Hisse et ho, Santiano!  
On trouve l'or au fond des ruisseaux.  
J'en ramènerai plusieurs lingots.

Un jour, je reviendrai chargé de  
cadeaux.

Hisse et ho, Santiano!  
Au pays, j'irai voir Margot.  
A son doigt, je passerai l'anneau.

Tiens bon le cap tiens bon le flot.  
Hisse et ho, Santiano!  
Sur la mer qui fait le gros dos,  
Nous irons jusqu'à San Francisco.

### **Se canto**

Se canto, que canto  
Canto pas per you  
Canto per ma mio  
Qu'es al lent de you  
Aquelos montagnos  
Qué tan aoutos sount,  
M'empatchon de bésé  
Mas amous oun sount

Debat ma fenestro,  
Ya un aousélou  
Touto la neî canto,  
Canto sa cansou.

Baïssas bous mountagnos  
Planos aoussas bous!  
Perque posqui bésé  
Mas amous oun sount.

Aquélos mountagnos  
Tant s'abacharan  
Mas amourettos  
Se rapproucharan.

## Siffler là haut sur la colline

Je l'ai vu près d'un laurier, elle  
gardait ses blanches brebis  
Quand j'ai demandé d'où venait sa  
peau fraîche elle m'a dit  
C'est d'rouler dans la rosée qui rend  
les bergères jolies  
Mais quand j'ai dit qu'avec elle je  
voudrais y rouler aussi

Elle m'a dit ...  
Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur  
la colline  
De l'attendre avec un petit bouquet  
d'églantines  
J'ai cueilli des fleurs et j'ai sifflé tant  
que j'ai pu  
J'ai attendu, attendu, elle n'est  
jamais venue

A la foire du village un jour je lui ai  
soupiré  
Que je voudrais être une pomme

suspendue à un pommier  
Et qu'à chaque fois qu'elle passe elle  
viens me mordre dedans  
Mais elle est passée tout en me  
montrant ses jolies dents

Elle m'a dit ...  
Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur  
la colline  
De l'attendre avec un petit bouquet  
d'églantines  
J'ai cueilli des fleurs et j'ai sifflé tant  
que j'ai pu  
J'ai attendu, attendu, elle n'est  
jamais venue.

## Stewball

Il s'appelait Stewball.  
C'était un cheval blanc.  
Il était mon idole  
Et moi, j'avais dix ans.

Notre pauvre père,  
Pour acheter ce pur sang,  
Avait mis dans l'affaire  
Jusqu'à son dernier franc.

Il avait dans la tête  
D'en faire un grand champion  
Pour liquider nos dettes  
Et payer la maison

Et croyait à sa chance.  
Il engagea Stewball  
Par un beau dimanche  
Au grand prix de St-Paul.

"Je sais, dit mon père,  
Que Stewball va gagner."  
Mais, après la rivière,  
Stewball est tombé.

Quand le vétérinaire,  
D'un seul coup, l'acheva,  
J'ai vu pleurer mon père  
Pour la première fois.

Il s'appelait Stewball.  
C'était un cheval blanc.  
Il était mon idole  
Et moi, j'avais dix ans.



## Sur les Monts

Sur les monts (bis)  
Tout puissants (bis)  
L'on n'entend (bis)  
Que le vent (bis)  
L'on ne voit (bis)  
Que le ciel (bis)  
Et l'on ne sent que le soleil  
Au revoir, au revoir ! (bis)  
Nous allons chercher le vent !

La route est dure  
Sur la montagne  
Et nous allons plein de courage  
Dans l'ouragan, nos cœurs qui chantent  
Sont délivrés de leurs tourments.  
Dans l'ouragan, nos cœurs qui chantent  
S'enivrent de joie et de vent !

Le pic se dresse  
Loin de la terre  
Et nous marchons vers la lumière

Neige et soleil, montagnes aimées,  
Soyez bénis pour vos présents !

## **Tiens bon**

Si tu cherches, Si tu doutes,  
Si tu peines sur ta route  
Prend ma main dans ta main,  
Tiens bon! Tiens bon!(bis)

Si le cri de ta souffrance,  
Ne peut briser le silence.  
Prend ma main dans ta main,  
Tiens bon! Tiens bon!(bis)

Pour qu'au mot de liberté,  
Se rallient les opprimés.  
Prend ma main dans ta main,  
Tiens bon! Tiens bon!(bis)

Freedom name is mighty sweet  
Black and white are gonna meet  
Keep your hand on your plow  
Hold on! Hold on! (bis)

Au-delà de nos frontières,  
Nous crions à tous nos frères

Prend ma main dans ta main,  
Tiens bon! Tiens bon!(bis)

## **Tiens, tiens, tiens**

Tiens, tiens, tiens Akéla qui vient,  
Tâchons tous d'avoir le sourire  
Tiens, tiens, tiens Akéla qui vient  
Tâchons de nous tenir bien  
Tâchons d'avoir tout le sourire  
Tâchons de tous bien nous tenir.

## **Tout le bonheur du monde**

On vous souhaite tout le bonheur du monde  
Et que quelqu'un vous tende la main  
Que votre chemin évite les bombes  
Qu'il mène vers de calmes jardins  
On vous souhaite tout le bonheur du monde  
Pour aujourd'hui, comme pour demain  
Que votre soleil éclaircisse l'ombre  
Qu'il brille d'amour au quotidien

Puisque l'avenir vous appartient  
Puisqu'on ne contrôle pas votre destin  
Que votre envol est pour demain  
Comme tout ce qu'on a à vous offrir  
Ne saurait toujours vous suffire  
Dans cette liberté à venir  
Puisqu'on ne sera pas toujours là  
Comme on le fut aux premiers pas

On vous souhaite tout le bonheur du monde  
Et que quelqu'un vous tende la main  
Que votre chemin évite les bombes

Qu'il mène vers de calmes jardins  
On vous souhaite tout le bonheur du monde  
Pour aujourd'hui, comme pour demain  
Que votre soleil éclaircisse l'ombre  
Qu'il brille d'amour au quotidien

Toute une vie s'offre devant vous  
Tant de rêves à vivre jusqu'au bout  
Sûrement tant de joies au rendez-vous  
Libres de faire vos propres choix  
De choisir quelle sera votre voie  
Et où celle-ci vous emmènera  
J'espère juste que vous prendrez le temps  
De profiter de chaque instant

On vous souhaite tout le bonheur du monde  
Et que quelqu'un vous tende la main  
Que votre chemin évite les bombes  
Qu'il mène vers de calmes jardins  
On vous souhaite tout le bonheur du monde  
Pour aujourd'hui, comme pour demain  
Que votre soleil éclaircisse l'ombre

Qu'il brille d'amour au quotidien

Je ne sais pas quel monde on vous laissera  
On fait de notre mieux seulement parfois  
J'ose espérer que ça suffira  
Pas à sauver votre insouciance  
Mais à apaiser notre conscience  
Pour le reste, je me dois de vous faire  
confiance ...

On vous souhaite tout le bonheur du monde  
Et que quelqu'un vous tende la main  
Que votre chemin évite les bombes  
Qu'il mène vers de calmes jardins  
On vous souhaite tout le bonheur du monde  
Pour aujourd'hui, comme pour demain  
Que votre soleil éclaircisse l'ombre  
Qu'il brille d'amour au quotidien

## **Vent frais**

Vent frais  
Vent du matin  
Vent qui souffle au sommet des grands pins  
Joie du vent  
Qui souffle  
Allons dans le grand  
Vent frais...

## Viens chez nous à Seeonee

Refrain :

Viens chez nous à Seeonee

Vivre selon lois et maximes

Notre grand chef Akéla

Par sa sagesse te guidera

Bagheera la panthère noire

T'aidera à chasser tout seul

Tu chasseras même sur les arbres

Mais attention

Aux singes gris

Gros Baloo vieil ours brun

T'mettra tous les secrets en main

Et tu sauras que dans la jungle

Nous sommes tous du même sang

Ramper sur l'eau nous le pouvons

Grâce à Kaa le vieux Python

Très grand, très sage, très mystérieux

Les Bandarlogs le connaissent mieux.

## Vieux Joe

Ils ne sont plus les beaux jours de l'amitié  
Tous mes amis ont quitté les cotonniers  
Ils sont partis au pays du grand repos  
J'entends leurs douces voix chanter : Eho,  
vieux Joe

{Refrain}

Me voilà, me voilà, tout brisé par les travaux.  
J'entends leurs douces voix chanter : Eho,  
vieux Joe

Pourquoi pleurer quand mon cœur est  
toujours gai?  
Pourquoi gémir quand ils ne peuvent  
revenir?  
Depuis longtemps, ils sont tous partis là-haut  
J'entends leurs douces voix chanter : Eho,  
vieux Joe

Où sont-ils donc les amis qu'on aimait tant  
Et ces enfants qu'on berçait si doucement?  
Ils sont heureux, près d'eux j'irai bientôt,  
J'entends leurs douces voix chanter : Eho,  
vieux Joe.

## Vois sur ton chemin

Vois sur ton chemin  
Gamins oubliés égarés  
Donne leur la main  
Pour les mener  
Vers d'autres lendemains

Sens au cœur de la nuit  
L'onde d'espoir  
Ardeur de la vie  
Sentier de gloire

Bonheurs enfantins  
Trop vite oubliés effacés  
Une lumière dorée brille sans fin  
Tout au bout du chemin

Sens au cœur de la nuit  
L'onde d'espoir  
Ardeur de la vie  
Sentier de la gloire.

## Y'a d'la joie

{1er Refrain:}  
Y a d'la joie bonjour bonjour les hirondelles  
Y a d'la joie dans le ciel par dessus le toit  
Y a d'la joie et du soleil dans les ruelles  
Y a d'la joie partout y a d'la joie  
Tout le jour, mon cœur bat, chavire et  
chancelle  
C'est l'amour qui vient avec je ne sais quoi  
C'est l'amour bonjour, bonjour les  
demoiselles  
Y a d'la joie partout y a d'la joie

Le gris boulanger bat la pâte à pleins bras  
Il fait du bon pain du pain si fin que j'ai faim  
On voit le facteur qui s'envole là-bas  
Comme un ange bleu portant ses lettres au  
Bon Dieu  
Miracle sans nom à la station Javel  
On voit le métro qui sort de son tunnel  
Grisé de ciel bleu de chansons et de fleurs  
Il court vers le bois, il court à toute vapeur

{2e Refrain:}

Y a d'la joie la tour Eiffel part en balade  
Comme une folle elle saute la Seine à pieds  
joint

Puis elle dit:

" Tant pis pour moi si j'suis malade  
J'm'ennuyais tout' seule dans mon coin"  
Y a d'la joie le percepteur met sa jaquette  
Plie boutique et dit d'un air très doux, très  
doux  
" Bien l'bonjour, pour aujourd'hui finie la  
quête  
Gardez tout  
Messieurs gardez tout"

Mais soudain voilà je m'éveille dans mon lit  
Donc j'avais rêvé, oui, car le ciel est gris  
Il faut se lever, se laver, se vêtir  
Et ne plus chanter si l'on n'a plus rien à dir'  
Mais je crois pourtant que ce rêve a du bon  
Car il m'a permis de faire une chanson  
Chanson de printemps, chansonnette  
d'amour

Chanson de vingt ans chanson de toujours.

{au 1er Refrain}



## **CHANTS DE RASSEMBLEMENT :**

### **A table**

A table, à table, à table  
Un repas delectable t'attend  
C'est celui que tu prends  
Le cœur léger l'esprit content

### **C'est la meute**

C'est la meute qui t'appelle  
Viens, viens laisse tout (bis)  
Que f'rais tu amis sans elle  
Et sans toi que ferions-nous ?  
Cours vite, cours vite, vite au rendez-vous

Ma sizaine est la plus belle  
Viens, viens laisse tout (bis)  
Que f'rais tu amis sans elle

Et sans toi que ferions-nous ?  
Cours vite, cours vite, vite au rendez-vous

## **La cloche sonne le repas**

La cloche sonne le repas,  
Vite à table, vite à table  
La cloche sonne le repas,  
Vite à table d'un bon pas.  
Châtelain et châtelaine  
Vous disent bon appétit  
Mais n'oublions pas la peine  
De ce qui nous ont servi  
Bon appétit, merci à vous aussi  
De rien, y'a pas de quoi  
Fallait pas, c'est gratuit !

## **Ohé la la la**

Ohé ohé ohé ohé ohé (bis)  
La la la la la la ...  
Plom, plom , plom...

## **Farfadets des forêts**

Farfadets des forêts  
Venez, accourez  
Farfadets des forêts  
Venez vous amuser  
Notre arbre magique  
Dans un monde féérique  
Est très animé  
Par toute cette amitié !

## **Ohé ohé ohé**

Ohé ohé ohé, venez venez venez  
Venez tous au rassemblement  
Ne perdez pas un seul instant  
Car le temps qui est perdu  
Ne se rattrape plus

## **Lutins venez**

Lutins venez dans notre forêt enchantée  
Les farfadets, les elfes, les lutins  
Les gnomes, les nains et les fées  
Sont aussi des nôtres  
Rieurs, joueurs et aussi moqueurs  
Lutins venez, rassemblons nous et chantons  
Notre chanson, tous à l'unissons.

## **Ohé tous**

Ohé tous, ohé tous  
Il faut venir bien vite  
Ohé tous, ohé tous  
Il faut vous rassembler  
Montrez que vous avez  
Des jambes, des jambes

Montrez que vous avez  
Des jambes pour marcher  
Gars à c'ui qui s'ra l'dernier  
On lui coupera la tête  
Gars à c'ui qui s'ra l'dernier  
On lui coupera les pieds.

## SOMMAIRE

Ah que nos pères.....	Page 1
L'air de banjo.....	Page 2
Allez mon troupeau.....	Page 3
Allons les amis.....	Page 4
Alphabet scout.....	Page 4 et 5
Amitié.....	Page 5
Appel au feu de camp louveteaux .....	Page 6
Appel au feu de camp éclés.....	Page 6
Appel au rocher du conseil.....	Page 7
Armstrong.....	Page 7 et 8
Au chant de l'alouette.....	Page 9
Aux champs Elysées.....	Page 10 et 11
Les aventuriers.....	Page 12
La balalaïka.....	Page 11
Belle.....	Page 13 et 14
Billy boy.....	Page 15 et 16
Billy magee magar.....	Page 16
La blanche hermine.....	Page 17 et 18
La bohème .....	Page 19
Le bonheur .....	Page 20

Bonsoir .....	Page 20
Bonsoir tous à la ronde.....	Page 20
Cendrillon.....	Page 21
C'est une autre nuit qui commence.....	Page 22
Le chameau.....	Page 22 et 23
Chanson de Baloo.....	Page 24
Chanson pour l'auvergnat.....	Page 25 et 26
Chanson pour Pierrot.....	Page 26, 27 et 28
Chant de table.....	Page 28
Chant des nains (le hobbit).....	Page 28
Chant EEDF.....	Page 29
Chant des adieux.....	Page 30
Chant des marais.....	Page 31
Chant des partisans.....	Page 32
Chant du groupe Laprérouse.....	Page 33
Chant de nuit de la Jungle.....	Page 33
Chant international des Eclaireuses.....	Page 34
Chants des louveteaux.....	Page 34 et 35
Chants russes.....	Page 35
Chevaliers de la table ronde.....	Page 36
Le cœur gros.....	Page 37
Les copains d'abord.....	Page 38 et 39
Les crapauds.....	Page 39 et 40

Dans ma chaumière.....	Page 41
Debout les gars.....	Page 41 et 42
Dona Dona version française.....	Page 42 et 43
Dona Dona version yiddish.....	Page 43
Doucement.....	Page 44
Emmenez-moi.....	Page 44, 45 et 46
L'enfant de la misère.....	Page 46 et 47
L'enfant de la montagne.....	Page 47
Entendez-vous dans le feu.....	Page 48
Ensemble.....	Page 48
Le facteur russe.....	Page 49
Fanchon.....	Page 49 et 50
Le far west.....	Page 50 et 51
Le feu.....	Page 51
Feu de bois.....	Page 52
Les filles des forges.....	Page 53
Fleur d'épine.....	Page 54
Le galérien.....	Page 55
Le guitariste.....	Page 56
He! Garçon prend la barre.....	Page 57
Hissons nos couleurs.....	Page 57 et 58
L'homme de Cro magnon.....	Page 59
Ils étaient 3 garçons.....	Page 60
Ine Matov.....	Page 60

Le joueur de pipeau.....	Page 61
Kalendour.....	Page 62
Kumbaya.....	Page 63
Les lacs du Connemara.....	Page 63 et 64
Let my people go.....	Page 65
La ligne holworth.....	Page 66
Le lion est mort ce soir.....	Page 67
Lorsque le feu se meurt .....	Page 67
Love.....	Page 68
Ma liberté.....	Page 69
La marie jeanne.....	Page 70
La mauvaise réputation .....	Page 71 et 72
Le mendiant de l'amour.....	Page 72 et 73
Mon amant de Saint-Jean.....	Page 74
Mon vieux frangin.....	Page 75
Nagawika.....	Page 75 et 76
Le pénitencier.....	Page 76 et 77
Le petit âne gris.....	Page 77 et 78
Le petit bonheur.....	Page 78 et 79
Petrouchka.....	Page 80
La plage percée .....	Page 81
Plaine, ma plaine.....	Page 81 et 82
Le plaisir d'être à table.....	Page 82
Potemkine.....	Page 83

Les 400 coups.....	Page 84 et 85
Que venez-vous chercher.....	Page 85
Qui peut faire de la voile sans vent.....	Page 86
Les retrouvailles.....	Page 87
La ronde de nuit.....	Page 88
Roter mond .....	Page 88
La route est longue .....	Page 88 et 89
Sable du temps.....	Page 89
Sacrée bouteille.....	Page 90 et 91
Le saint père.....	Page 91 et 92
San Fransisco.....	Page 92 et 93
Santiano.....	Page 93 et 94
Se canto.....	Page 94
Siffler là haut sur les collines.....	Page 95
Stewball.....	Page 96
Sur les monts .....	Page 97
Tiens bon.....	Page 98
Tiens tiens tiens .....	Page 98
Tout le bonheur du monde.....	Page 99 et 100
Vent frais.....	Page 100
Viens chez nous à Seeonee.....	Page 101
Vieux Joe.....	Page 102
Vois sur ton chemin.....	Page 103
Y'a de la joie?.....	Page 103 et 104



Chants de rassemblements :.....	Page 105
A table.....	Page 105
C'est la meute.....	Page 105
La cloche sonne le repas.....	Page 106
Ohé lalala.....	Page 106
Farfadets des forêts.....	Page 106
Ohé ohé ohé.....	Page 106
Lutins venez.....	Page 107
Ohé tous.....	Page 107

